LA LIBERTÉ

70e anniversaire

Tirage: 12,000

Volume 70 No 22 Saint-Boniface, le vendredi 16 septembre 1983

Faut servir

■ Par la force de l'immersion, certaines divisions scolaires devront considérer des services en français. Avec ou sans article 23, comme c'est déjà le cas pour des commissions francophones.

Super-crédit

■ La nouvelle super-caisse pop urbaine veut se donner les outils pour regagner du crédit. Et de la crédibilité.

Commerser

■ Être capable de converser en français dans des cours de commerce est une première qui valait un néologisme.

Marché aux puces

■ L'ordinateur n'a pas de culture et de la langue. Mais il peut nous rapprocher des autres communautés. Voir le dossier sur l'informatique en français en 1983.

Universiade

■ Le Collège universitaire a commencé l'année en faisant couler de la sueur du corps universitaire et non de l'intelligence.

Témoignage

■ Louis Deniset était un compagnon des plus agréables, rappelle cette semaine une de ses collègues, le juge Alfred Monnin. Louis Deniset est décédé il y a trois semaines, après 18 ans de magistrature au Manitoba.

Encore défaits

■ Les Bombers ont subi une 2e défaite d'affilée samedi contre Montréal. S'agit-il d'erreurs ou de circonstances défavorables? Voir nos pages sportives.



Un esprit sain...

Le personnel de soutien a facilement remporté le tir au câble contre l'administration du Collège universitaire de Saint-Boniface la semaine dernière lors du lancement de la nouvelle saison académique.

Il faut noter toutefois que le personnel a obtenu un support technique important sous la forme d'une tondeuse puissante.



Y-a-t-il des questions?

Les audiences publiques sur l'extension du bilinguisme au Manitoba se poursuivent et pourraient devenir les plus longues de l'histoire de la province.

Dans la photo, le chef de l'Opposition, Sterling Lyon, en train de formuler un préambule de dix minutes à sa prochaine question, le conservateur, Bud Sherman, et le député néo, Russel Doern.

Le débat confus sur *l'article 23* se poursuit

Ne manquez pas l'OPINION en page 2

et la caricature de Cayouche en page 23.

OPINION

Ça aurait pu marcher mieux

On se préparait pour des grandes choses chez les Canayens. Il y a une affaire qui traîne en Cour suprême depuis quelque temps pour sauver les Anglais du Québec et qui pourrait nous donner à peu près tout ce qu'on veut.

Il y en a de la SFM qui ont essayé de bargainer avec le ministre Penner, probablement un gars de Steinbach, pour avoir des services en français un peu partout si on disait à Bilodeau de payer son ticket.

Ils étaient pas nombreux mais ne lui ont pas donné grand choix. Il était rendu que Penner comprenait nos problèmes et il a dit qu'il allait aller convaincre le cabinet des néos, ensuite le caucus du gouvernement, l'opposition de Lyon et les payeurs de taxes.

Nous autres, on savait pas trop comment il allait faire ça et puis on fillait un peu comme si on avait été un peu trop dur avec lui. On se disait: d'abord qu'il se dépêche pour passer la loi et pas essayer d'avoir la bénédiction de tout le monde dans la province, on est corrects.

Parce que les Anglais, ils sont 95 pour cent et nous aiment pas. Puis les francophones, ils n'ont pas été informés ben gros, ça fait qu'ils comprennent pas. Une bonne gang est contre quand même. Et puis les jeunes sont juste pas intéressés.

Pour eux autres, le français, c'est la grammaire, la messe et puis la vieille parenté. Ils pensent que notre poste de radio c'est pour les vieux pendant qu'eux autres jouent avec leur vidéo games.

La grammaire, la messe et la vieille parenté

Dans le fond, les seuls qui sont contents, c'est le gouvernement fédéral. Parce que c'est les libéraux qui paient la shot. Ils pensent peut-être gagner leurs élections dans le bout et veulent s'imaginer qu'on est une grosse gang.

Ça fait que ça n'a pas été facile. Quand Penner s'est montré devant les députés, j'suppose qu'il s'est tout de suite aperçu, en les regardant dans les yeux, qu'il avait fait quelque chose de travers. Ça a pas été long qu'il y en a un qui a pris la porte et qui a été dire à tout le monde qu'est-ce que le ministre avait accepté de nous donner.

Là, ça a commencé à aller vraiment mal. Quand que tout le monde ont su ce qu'il y avait dans l'contrat, ils ont crié au scandale. Puis ils ont accusé Penner d'avoir été eu par les francophones. On avait peur qu'ils pensent ça.

Ça fait qu'ils ont fait assez de train que, là, le cabinet a peur de perdre la prochaine élection à cause de nous autres. Depuis, le ministre a décidé de couper pas mal des promesses parce qu'il aimerait se faire élire encore au moins une fois.

Probable que si on avait pas bargainé en secret, si on avait parlé à d'autres en même temps que Penner, si on en avait parlé à gros du monde depuis le début, ça aurait pu aller plus loin.

Puis on serait moins déçu si ça marche pas!

Jean-Pierre DUBÉ

Lettres à **LA LIBERTÉ**

Il y a assez de personnes de bonne volonté

M. le rédacteur,

Une des raisons pour lesquelles je vous prie de publier le mémoire que j'ai présenté le 8 septembre aux audiences publiques fait suite à la réflexion que j'ai entendue récemment, c'est-à-dire qu'il y a dans la fonction publique beaucoup d'ouvertures d'emplois bilingues. Mais si les Canadiens français s'embauchent, ils se voient de suite en trouble parmi le personnel et se plaignent qu'il perdent leurs ami(e)s à cause de cela, et beaucoup sont réticents de remplir la feuille d'application. Voici ce texte.

Dans un monde où la violence est la solution acceptable à toutes les problèmes, nous déclarons avec emphase que le plan de Dieu est par l'amour et non par la haine. "LES CANADIENS FRANÇAIS N'ONT PAS PEUR."

Leurs persécuteurs savaient fort bien, en 1890 et en 1916, qu'ils enfreignaient les lois constitutionnelles du Manitoba sur le bilinguisme français-anglais. Et au cours de toutes ces décennies, ils ont mis tout en oeuvre jusqu'au moment où je vous parle, et rien n'a réussi à les arrêter de perpétrer leurs crimes haineux.

Plusieurs membres de la Législature manitobaine, qui s'opposent à l'entente conclue entre la Province, le Fédéral et la communauté francophone, s'acharnent à vouloir intimider encore une fois ceux qui demandent d'enchâsser et de faire respecter le bilinguisme officiel dans la constitution.

Je les exhorte, ces agents provocateurs d'abandonner cette fourberie ou flagornerie. Il est grand temps qu'ils cessent de cracher leur venin. Laissez-moi vous dire en toute candeur que nous verrons à ce qu'aucun dirigeant ou groupe ne pourra s'arroger le pouvoir de nous décimer à l'avenir, ni de transgresser ces lois impunément et à volonté.

Depuis mon arrivée au Manitoba en 1917, partout à l'école et ailleurs en public, c'était l'humiliation d'être rejeté, ignoré, privé de mes droits légitimes et souvent relégué au rang de sujet présumé dangereux. Un temps on a même parlé de m'envoyer en exil à la façon d'un tyrant barbare qui, déverse sa haine incessante. Exilé où?

À moins que ces bourreaux n'aient jamais reconnu que la province de Québec faisait partie intégrante du Canada, puisque c'est là que je suis né, là où on y parle français depuis que mon ancêtre Robert De LaBerge s'est installé à Château Richer en arrivant de la Normandie.

J'ai trop sacrifié pour accepter qu'ici quelqu'un me dise que, par exemple, si j'en ai tellement souffert, pourquoi est-ce que je ne meurs pas?... À ceux-là, je réponds que même après mon passage à un monde meilleur, il ne faut pas que les mêmes injustices rendent victimes mes quinzes enfants légitimes, ainsi que leur progéniture, parce que leurs noms est encore LABERGE.

Ayant vaillamment dépensé ma vie à bâtir ce pays, je refuse d'accepter l'argument qu'il en coûte trop cher pour permettre que je puisse parler français en public et n'importe ou ailleurs. Combien de double taxe scolaire et autres devrons-nous encore payer pour se faire écraser ainsi, pour finir d'enrichir les prétendus conquérants guerriers de temps révolus?

Cet orgasme de haine a finalement dépassé son apogée... et je suis convaincu qu'il y a assez de personnes de bonne volonté au Canada qui vont agir vite afin de rectifier cet état de choses intenables et abusives, une fois pour toutes.

Des millions de Canadiens français ont été intentionnellement ignorés pendant plus de cent ans.

Maurice R. Laberge
Saint-Boniface
le 12 septembre 1983

Du respect pour le public

M. Andy Anstett
Président du Comité constitutionnel
Palais législatif

Faisant suite aux audiences publiques du Comité constitutionnel ordonnées par M. Penner, le procureur général du Manitoba, dans le but de recevoir les conseils des habitants en matière constitutionnelle, nous voudrions vous signaler le comportement déplorable des membres de votre comité vis-à-vis des personnes invitées par vous-même à soumettre un mémoire.

Les orateurs que vous avez accueillis, M. le président, ont consacré du temps et de l'argent à faire des travaux de recherche et de préparation. La plupart d'entre eux n'avaient qu'une connaissance superficielle, sinon négligeable, des affaires constitutionnelles.

Afin de présenter à vous, il leur fallut assimiler en un temps relativement court ce que prit trois années entières d'études universitaires à M. Penner, le procureur général, ou à M. Lyon, chef de l'Opposition, pour obtenir un diplôme en droit - pour ne pas faire état de l'expérience acquise à pratiquer le droit pendant de nombreuses années.

Dans ces conditions, M. le président, il semble à peine croyable qu'en une semaine entière d'audiences (du 5 au 9 septembre), à peine vingt orateurs invités aient eu l'occasion de s'exprimer - la plus grande partie du temps qui leur était réservée ayant été absorbée par les démentis et accusations des membres de votre comité. N'existerait-il pas de moyens plus humains et plus positifs d'accueillir ceux qui sont venus en toute bonne foi vous présenter le fruit de leur travail?

Vous admettrez aisément que la dignité de l'assemblée, les fonctions supérieures du procureur général, et l'esprit typiquement canadien de la Constitution devraient suffire à engendrer la coopération de tous les membres de votre comité au détriment de leurs préjugés politiques et personnels.

Pour remédier à cet état de choses regrettable et éviter des pertes de temps considérables, nous proposons que la durée des questions posées par les membres de votre comité soit réduite à dix minutes au maximum. Si certains des renseignements présentés étaient obscurs ou incompris, vos services pourraient toujours se charger de les élucider par la suite.

André de Leyssac
Président général
Société canadienne du français
à l'université
le 12 septembre 1983

Un sur dix chômeur

Emploi et Immigration Canada à Winnipeg prévoit qu'un Manitobain sur dix sera au chômage cet hiver, pour un total de 45 à 49 000 sans-emplois. En janvier, il y avait 54 000 chômeurs dans la province. L'emploi dépend avant tout du secteur manufacturier, dont les activités sont en baisse d'environ 12 pour cent de puis 1981.

Winnipeg contre Selkirk

Le ministre de l'environnement du Manitoba, Jay Cowan, a déposé un rapport qui suggère plusieurs façons de réduire la pollution des eaux de la Rivière Rouge. Le coût des différentes solutions varie entre 10 et 450 millions de $.

Il faut dire que la ville de Selkirk a de sérieux problèmes à cause de cette polution. Elle entend intenter des poursuites conte la ville de Winnipeg pour que la situation soit corrigée. Pour sa part, le maire de Winnipeg, Bill Norrie, soutient que la ville dépense déjà des millions de $ pour traiter les eaux de la Rivière Rouge. Il a ajouté qu'on jette trop de blâme sur les épaules de la ville, et que probablement la meilleure solution serait de trouver une nouvelle source d'eau potable pour la localité de Selkirk.

Pas vraiment de divisions

Le moins qu'on puisse dire c'est que les services en français ne provoquent pas de gros remous au sein des divisions scolaires. Parce que l'histoire a déjà été écrite.

Les commissions scolaires, le gouvernement provincial l'a répété très clairement, ne sont pas concernées par le projet d'amendement de l'article 23 de l'Acte du Manitoba. D'ailleurs, en règle générale, les commissaires ne se sont pas encore penchés officiellement sur la question.

Ce qui ne veut pas dire que les commissions scolaires où le français est enseigné n'offrent pas de services en français. Loin de là. Surtout lorsqu'il s'agit des divisions scolaires où les francophones sont largement majoritaires.

De plus, le développement de l'immersion pourrait bien entraîner certaines commissions scolaires à réviser leur politique en matière de services en français.

Voici les détails, recueillis par Bernard Bocquel.



Claudette Savard, de Norwood. Une insistance personnelle.

SAINT-BONIFACE

1 580 élèves à l'école française; 817 à l'immersion (tous les chiffres de l'article sont de 82/83; ceux de la rentrée 83/84 ne sont pas encore officiels).

Les écoles françaises sont: Louis-Riel, Taché, Lacerte, Provencher. L'immersion est situé à Howden, Guyot. Béliveau est développé en secondaire d'immersion.

Depuis plusieurs années, Saint-Boniface offre des services bilingues, note le directeur-général-adjoint, **Roger Millier**. Au bureau divisionnaire "il y a toujours assez de bilingues pour donner des services". Un service de traduction existe pour s'assurer, entre autres, que les communications écrites avec le public se fassent dans les deux langues.

NORWOOD

430 élèves à l'école française; une centaine en immersion. Précieux-Sang est l'école française; Queen Elizabeth l'école d'immersion.

Sur les trois secrétaires du bureau divisionnaire, deux sont bilingues, parce que la présidente de Norwood, **Claudette Savard** s'est "personnellement assurée" que le récent départ d'une secrétaire unilingue permette l'embauche d'une personne bilingue.

C'est donc dire que Norwood n'a pas de politique concernant des services en français. Mais la chose pourrait bien changer. Car avec le développement fulgurant de l'immersion, plus de la moitié des élèves de la division feront dans quelques années leurs cours en français. Conclusion de Claudette Savard: "Il faudra certainement regarder à des services en français."

Actuellement, aucune communication ne sort en français des bureaux de la division, à moins qu'il ne s'agisse d'une initiative du Précieux-Sang.

SAINT-VITAL

420 élèves à l'école française; 570 en immersion. Lavallée est l'école française. Le programme d'immersion est réparti dans trois endroits.

Saint-Vital n'a pas de politique officielle concernant les services en français. Le directeur-général et une secrétaire sont bilingues au bureau central de la division. Les services en français sont donnés au coup par coup. "La commission scolaire est sensibilisée, souligne son président, **Roger Collet**. Mais il n'y a pas d'approche systematique. En tenant compte des programmes à Saint-Vital, la capacité du bureau chef n'est pas suffisante."

AGASSIZ

52 élèves dans un programme français, 154 en immersion. Il y a deux écoles d'immersion: à Beauséjour et à Powerview où se trouve encore un 6 à 9 français.

Non seulement il n'y a pas de services en français disponibles - personne ne comprendrait le français au bureau divisionnaire à Beauséjour - mais la commissaire de Saint-Georges, **Diane Dubé**, "doute qu'il puisse y avoir une demande pour des services en français.

CHEVAL-BLANC

223 étudiants en français; 155 en immersion.

Au bureau central de la division, trois employés sont bilingues: le directeur-général, le secrétaire-trésorier et une secrétaire. "Les services en français sont plutôt limités, indique le directeur-général, **Norbert Delaquis**, pour la simple raison que la demande n'existe pas terriblement."

LA MONTAGNE

931 élèves aux écoles françaises à Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Saint-Claude et Somerset.

"Nous avons toujours offert des services en français," précise le directeur-général de la division, **Henri Bouvier**. Tout le personnel du bureau central est bilingue, les procès-verbaux sont bilingues, les citoyens peuvent faire des présentations en français, un document qui serait alors traduit.

LA ROUGE

1 058 élèves étudient en français; 70 en immersion. Les écoles françaises sont à Saint-Pierre, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Malo, Letellier et Sainte-Agathe.

La commission scolaire de la Rouge fonctionne en français: les procès-verbaux des réunions des commissaires sont traduits en anglais. "Il n'y a aucun problème à servir les gens en français," commente le secrétaire-trésorier, **Aimé Gauthier**, qui ajoute que la correspondance de la division avec le ministère de l'éducation se fait en français.

LA SEINE

1 108 étudiants en français; 758 sont inscrits en immersion. Les écoles françaises sont à Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Lorette, Ile-des-Chênes et Noël Ritchot.

Les réunions du conseil scolaire sont tenues en anglais, mais le procès-verbal est traduit en français. Une présentation en français devant les commissaires peut être faite, l'administration se chargeant au besoin de la traduction, précise le directeur-général, **Jean Beaumont**. Au bureau divisionnaire, le personnel est bilingue.

BIRDTAIL

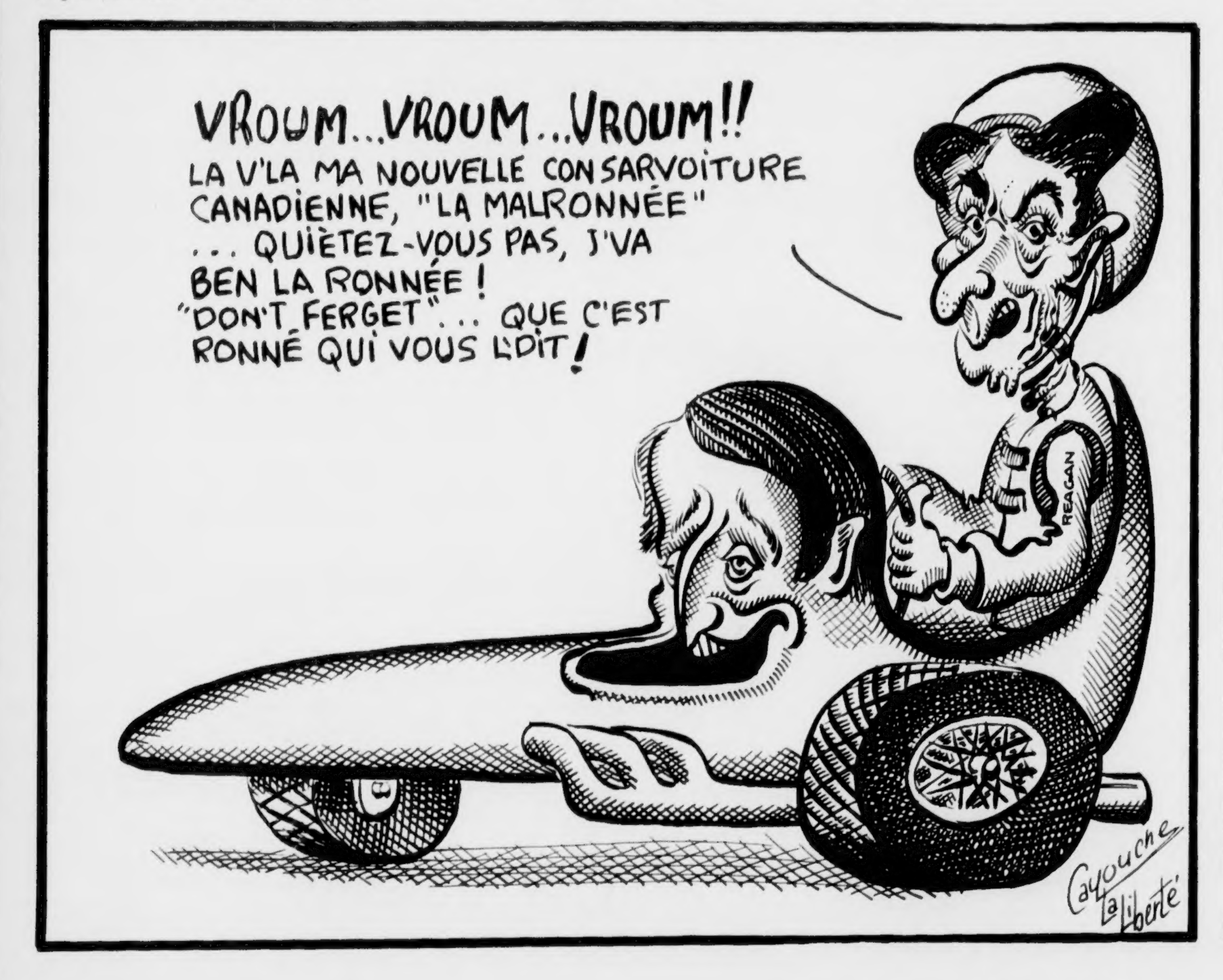
148 élèves inscrits au programme français, à Saint-Lazare.

"La commission scolaire est très sympathique à la cause française," affirme le commissaire, **Antonio Simard**. Au bureau de la division, une secrétaire est bilingue et le directeur-général se débrouille en français. Mais il reste que les communications se déroulent en anglais.

TURTLE RIVER

429 à l'école française, située à Laurier. La maternelle est à Sainte-Rose-du-Lac.

Personne n'est bilingue au bureau central de la division, indique le commissaire pour Sainte-Rose-du-Lac, **Hector Archambault**.



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 18$50 au Manitoba, 22$50 partout ailleurs au Canada et 27$50 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

L'histoire d'une pelletée de terre

Après sept ans de vives luttes pour la construction d'une école régionale française à Ile-des-Chênes, on ne peut s'empêcher de se croiser les doigts devant la première pelletée de terre...

Une école française pour les francophones de l'ouest de la division Seine, l'idée est pourtant simple. Après tout, cela existe dans la partie est de cette même division et s'avère plus pratique et plus sensé que d'envoyer les jeunes francos de la région à une école française de Saint-Boniface.



La première pelletée de terre pour l'école d'Ile-des-Chênes. Harry Giesbrecht, contracteur, Etienne Gaboury, architecte, Marjorie Beauchemin, présidente du comité régional des parents et Roland Lavallée, président de la Commission scolaire de la Seine.

"Je ne croirai à l'existence de cette école que le jour où on y verra flotter le drapeau dans sa cour," a lancé Marjorie Beauchemin aux jeunes de Lorette, Sainte-Agathe, Saint-Norbert et Ile-des-Chênes, venus fêter le début de la construction d'une école secondaire française si longtemps attendue par les francophones de cette partie de la Seine.

L'histoire de cette école remonte à 1977. Du temps où René Lévesque passait pour un séparatiste, où Jean-Luc Pépin entreprenait un voyage d'une mer à l'autre au nom de l'unité et où Sterling Lyon commençait son grand nettoyage du désordre causé par les "socialistes".

Plus précisément, c'est à l'automne de cette année qu'on avait manifesté le besoin d'une école secondaire française à Ile-des-Chênes, comme il en existait une à La Broquerie ou à Sainte-Anne-des-Chênes. Fin 78, la commission scolaire avait demandé une école élémentaire à Lorette et un secondaire à Ile-des-Chênes. En bon minoritaire, on a attendu avec patience la réponse du ministère de l'éducation.

Et en bon législateur, le gouvernement conservateur s'est vu dans l'obligation d'attendre jusqu'au mois d'août 1979 avant de répondre. Il va sans dire qu'il y a tout de même eu un paquet de lettres, d'appels téléphoniques et de rencontres initiés toujours pas la commission scolaire.

De la politique

La réponse du mois d'août 1979 du ministre conservateur de l'éducation autorise la construction d'additions aux deux écoles de Lorette et d'une école secondaire à Ile-des-Chênes. Ce qui n'a pas été accepté par la commission scolaire de la Seine. Pourquoi? La question était devenue si contreversée que les commissaires ne savaient plus trop où se placer.

Pendant une autre année, on s'est trouvé à "politicailler" de tous les côtés: au *Public Schools Finance Board*, au *Building Project Committee*, au bureau du sous-ministre de l'éducation, au bureau du ministre et au bureau du premier ministre. Suite à ces rencontres, on avait trouvé important de former un comité pour étudier davantage la question!

C'est après les recommandations de ce comité, en septembre 1980, que le ministre de l'éducation a donné sa permission officielle de procéder à la construction d'une école française de la maternelle à la 12e à Ile-des-Chênes.

Le choix du site était la prochaine étape. 25 000$ avait été accordés pour l'achat d'une propriété. Ce qui s'est révélé insuffisant. Il a alors fallu que la commission scolaire de la Seine demande plus d'argent. Avril 1981: la division Seine est informée d'une allocation de 40 000$ pour l'achat d'une propriété. On procède donc à l'achat d'une propriété.

Une autre enquête

Mais cet achat n'a pas représenté l'érection certaine de l'école. Car peu après l'achat, la municipalité de Taché s'est opposée au projet. Toutefois, elle s'est bientôt décidée en faveur du site moyennant quelques conditions.

On est ensuite passé à l'étape des plans d'architecte en juin 1981. Ce qui n'a pas empêché la Chambre de commerce d'Ile-des-Chênes de s'opposer à son tour à cette école. En plus, le *Public Schools Finance Board* s'est décidé de demander à la division Seine d'effectuer un recensement des enfants de la région.

Ce recensement s'est terminé en décembre 1981. Cela n'a pas suffit pour faire bouger le *Public Schools Finance Board*. Alors, on a décidé de rencontrer la nouvelle ministre du gouvernement néo. Résultat: un autre comité d'enquête pour revoir tout le projet!!

Finalement, durant l'été 1982, on reçoit une réponse favorable.

Toutefois, la propriété achetée est située trop près du Trans-Canada Pipeline. Le gouvernement dit non à la construction sur cette propriété.

En novembre 1982, la commission scolaire de la Seine décide d'acheter un autre terrain pour l'école.

Au printemps 83, l'achat approuvé, les plans d'architecte terminés, on est passé aux appels d'offre. Que dire? Des 14 soumissions présentées, toutes excèdent 650 000$, le budget prévu. Les architectes ont dû reviser leurs plans.

Finalement, en septembre 83, un contrat est signé. On passera à la construction de l'école. Le budget global sera de 1 488 000$.

Il a certes fallu de la patience. D'accord, le Richardson Building n'as pas été construit en un jour. Toutefois, on ne peut certainement pas louanger les systèmes législatif et scolaire qui ont pris sept ans pour voir à la construction d'une école française.

Chose certaine, pour les francos de la région, le projet a été dispendieux. Plusieurs élèves en 1977 sont probablement parents aujourd'hui. Et les escapades d'une Julie Blais ou d'un Hugh Hamilton, qui ne se sont pas gênés pour préconiser la rétention des impôts comme moyen de travailler contre l'école, ont sans doute créé de l'animosité dans la communauté.

Situation typique dans l'Ouest francophone: la chicane finit souvent entre nous. On se met à lancer des pelletées d'injures. Et des FREE PRESS ou des CARILLON NEWS en profitent pour parler contre nos projets.

Pour Ile-des-Chênes, il reste à voir si, comme on l'annonce, cette école verra le jour. Certains se rappeleront la construction de l'École Noel-Ritchot, qui avait cessé pendant quelques mois, en plein milieu du projet...

On attendra que le drapeau flotte.

Roland STRINGER

La super-caisse est à la recherche de crédit

La confiance règne chez les responsables du regroupement des trois caisses populaires urbaines en une super-caisse de 9 000 sociétaires. Pour toutes une série de raisons.

"L'expérience nous démontre que le type de plan de redressement que nous appliquons marche," affirme Gérald Labossière, le directeur général du Fonds de sécurité.

Le Fonds de sécurité est la corporation qui garantit les dépôts et les épargnes des sociétaires et qui assure actuellement la surveillance de la caisse de Saint-Boniface et des succursales du Précieux-Sang et du Parc Windsor.

Le regroupement des trois caisses largement déficitaires est une partie d'un plan de redressement qui devrait permettre à la super-caisse de retrouver le plus vite possible une santé financière.

Le tableau est loin d'être rose pour l'instant. Il aurait plutôt tendance à être rouge vif: le déficit accumulé de la super-caisse frise les quatre millions de $ pour un actif de 29 millions de $.

C'est pourquoi le plan de redressement prévoit plusieurs mesures techniques pour éviter que des problèmes financiers aussi graves puissent se reproduire.

- Des structures vont être mises en place pour permettre de gérer l'argent à long terme.
- Les politiques de prêts seront remises à jour.
- Les dépenses seront réduites et contrôlées (au passage, rappelons que 5 employés devraient être mis à pied).
- Enfin et surtout, des nouveaux services vont être étudiés et développés: système inter-caisse, carte Visa-Desjardins, possibilité de comptoirs additionnels et de guichets automatiques pour permettre un marketing plus efficace.

Le marketing sera sans doute une des clés du succès de l'entreprise. Les statistiques démontrent en effet qu'un membre d'une caisse pop est loin de faire systématiquement affaire avec sa caisse.

D'où vient l'argent?

Gérald Labossière croit que la super-caisse saura s'assurer une crédibilité: "Les gens vont voir qu'il y aura de l'amélioration côté services, qu'on répondra de plus en plus aux désirs des membres. Ils verront aussi les améliorations financières..."

Mais bien entendu, les "améliorations financières" ne proviendront pas uniquement des mesures correctives qui sont en train d'être prises. Les subventions que versera le Fonds de sécurité durant les cinq prochaines années seront certainement déterminantes pour que la super-caisse soit capable, selon les projections, de dégager des réserves d'un million de $ d'ici 1988.

Le montant des subventions se chiffre à au moins 400 000$ par année. Au moins. Car on parle d'injecter cette année 300 000$ supplémentaires. D'où vient cet argent? Principalement des intérêts d'un prêt de 4 500 000$ que la province a consenti aux caisses pop voilà un an. Au même moment, les Credit Unions ont obtenu un prêt de 30 millions de $.

L'aide du gouvernement provincial était plus propice. Parce qu'il n'y a pas que les caisses de Saint-Boniface et les ex-Précieux-Sang et Parc Windsor à être victimes de la "récession sévère", comme disent les dirigeants de caisses pop. Plus d'une Credit Union devra aussi se soumettre à un plan de redressement.



Gérald Labossière. Confiant.

Problèmes: Sainte-Rose et Richer

Côté franco d'ailleurs, le rôle de pompier du Fonds de sécurité n'est pas terminé. Deux autres caisses pop sont sous surveillance: Sainte-Rose et Richer.

Richer, c'est un déficit d'environ 150 000$ pour un actif de 1 200 000$. "Pas la fin du monde," estime Gérald Labossière. Par contre, Sainte-Rose-du-Lac, c'est "l'autre gros problème": un million de déficit accumulé pour 4 500 000$ d'actif. "Un redressement aura lieu sous peu," indique le directeur général du Fonds de sécurité, sans pouvoir encore fournir d'autres précisions.

Pour les caisses pop qui s'en tirent sans trop de bobos, les redressements en cours dans le mouvement présentent des avantages. Elles pourront bénéficier, par exemple, des études conduites sur l'organisation du personnel, sur les politiques de crédits, sur les structures de prêts pour le long terme.

Chose certaine, croit Gérald Labossière, "Il faut voir si la manière dont les caisses ont fonctionné avec un certain succès marchera aussi à l'avenir."

Le directeur général du Fonds de sécurité ajoute: "Pour les caisses, à l'avenir, le défi c'est, en plus d'être compétitif avec les autres institutions financières, de répondre encore plus aux besoins des membres. Le défi, c'est de faire plus que les autres. En étant plus près des gens, en participant dans la communauté, on sera plus à même d'identifier ces nouveaux besoins."

Bernard BOCQUEL

Un nom ...

À entendre les responsables de la super-caisse, tout est en place pour mettre de l'ordre. Tout, sauf un nom pour la nouvelle caisse à trois têtes.

C'est bien joli de l'appeler super-caisse. Mais le mot, encore qu'il rende l'ampleur du redressement, paraît un peu sec.

Il semble donc que toutes les bonnes idées pour baptiser la nouvelle caisse de Saint-Boniface-aux-deux-succursales seront appréciées. Certains suggéraient de la nommer Louis-Riel. Mais les gens de Saint-Laurent ont déjà devancé ces esprits imaginatifs.

Alors les paris sont ouverts. Un point devrait toutefois rassurer ceux qui croient que les membres devraient être consultés dans le processus de décision: légalement, il n'est pas question d'adopter un nouveau nom sans l'approbation des sociétaires.

Qui a dit que les membres ne peuvent plus participer à des décisions importantes pour l'image de leur institution financière pas toujours préférée.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom ....

Nouvelle adresse ....

....

Code postal .....

No d'abonné .....

Envoyez ce coupon, ainsi que l'étiquette portant votre ancienne adresse à **La LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4.**

La Société historique de Saint-Boniface

L'année 82/83 s'est terminée le 31 août 1983. Nous prions ceux qui désirent devenir membre de la SHSB, de bien vouloir prendre leur carte de membre le plus tôt possible.

Je voudrais devenir membre .... OU
Je voudrais renouveller ma cotisation ....

10,00$	étudiants et personnes d'âge d'or		
15,00$	membre régulier	25,00$	institutions
20,00$	membre de soutien	200,00$	membre à vie

Faites votre chèque ou mandat payable à l'ordre de: La Société historique de Saint-Boniface.

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

CODE POSTAL ....

Envoyez à La Société historique de Saint-Boniface
C.P. 125
Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4

Notre place dans le marché aux puces

L'informatique se moque de la culture et de la langue. Mais elle se moque aussi des distances. Heureusement!

Une centaine de francophones des divers coins de l'Amérique se sont recontrés à Québec la semaine dernière pour se mettre à jour dans le domaine de l'informatique.

Et ils ont été surpris: si la télévision a menacé leur culture, l'informatique risque de leur faire perdre leur langue...

Depuis l'invention de la roue et de la politique, les humains ont cherché par tous les moyens de cultiver la paresse. Après la mécanique, qui n'a pas réussi à nous libérer tout à fait des travaux difficiles, on a inventé l'électricité, l'électronique et, maintenant, l'informatique (qui réunit les télécommunications et le traitement de chiffres et de textes par divers usagers de façon interactive), qui essaie de nous faciliter l'exercice de l'intelligence. C'est le riz-minute de l'information.

La moitié des activités humaines quotidiennes, en 1983, tournent autour de l'information. La bonne nouvelle, c'est que bientôt le Canadien moyen ne fera pas que consommer de l'information, il pourra participer à sa création et à sa manipulation.

Autrement dit, le temps de l'adoration béate du petit écran serait presque fini: le micro-ordinateur personnel permettra à chacun de demander des informations, de faire des choix et d'utiliser enfin les médias pour des fins personnelles. Et pas seulement pour jouer. On sait que les ventes de jeux en 1981 représentaient trois fois le chiffre d'affaires de la production de films en Amérique...

Selon les experts, nous ne sommes déjà plus à l'heure du premier videotex venu, Telidon, présentement à l'essai au Manitoba, se présente sur un télé-couleurs ordinaire en chiffres, lettres et graphiques de haute résolution, rehaussés d'un potentiel de 32 000 couleurs! Ce système, mis au point par le ministère fédéral des communications, donne, entre autres, des nouvelles, la météo, les cotes de la bourse, les offres d'emploi, les pages jaunes, le calendrier culturel, ainsi que les tarifs des hôtels, des autobus et des avions. Ce videotex est un système amical, c'est-à-dire qu'il est facile d'emploi, fournissant à l'usager les directives au fur et à mesure.

Il se brasse cinq milliards de chiffres à la seconde!

Le micro-ordinateur est beaucoup plus et il ne se laisse pas aussi facilement apprivoiser, du moins pas pour le moment. Car même si on est en train de simplifier les langages d'ordinateurs, il reste qu'il faut un minimum de quelques jours de formation pour devenir un tant soit peu intime avec la machine, pour traiter des mots et des chiffres avec des programmes préfabriqués.

Cela fait déjà un certain temps que les grandes sociétés commerciales se sont intéressées aux ordinateurs pour leur rapidité d'exécution à moindre coût. On dit qu'il se brasse à l'heure actuelle cinq milliards de chiffres à la seconde.

Mais les avantages de l'ère technologique ne sont plus réservés aux grands: dorénavant, M. tout le monde au pays peut communiquer avec un utilisateur à l'étranger (*voir l'expérience décrite en encadré*) grâce au réseau canadien DATAPAC relié à l'un ou l'autre des réseaux internationaux.

Toujours par le réseau DATAPAC (que l'on peut contacter par téléphone), le Canadien moyen peut se brancher aux banques de données françaises, américaines et canadiennes, telles que INFORMATEQ, une société québécoise qui possède une douzaine de millions de références et de documents en banque sur tous les sujets imaginables, comme une revue de presse des sept dernières années.

De plus en plus, les universités offrent de l'enseignement assisté par ordinateur pour donner un maximum de souplesse à l'apprentissage, quel qu'il soit. Les systèmes d'éducation publique se préparent: dans les écoles manitobaines on est passé en deux ans de 170 à 1 600 ordinateurs, soit un appareil pour chaque 125 étudiants. Le Québec dépensera 190 millions de $ dans les cinq prochaines années pour équiper ses écoles.



Le premier ministre québecois, René Lévesque, a présenté à Roland Couture de Saint-Boniface, en fin de semaine, la décoration de l'Ordre des francophones d'Amérique, fondé en 1978, à l'occasion de la Fête du retour aux sources.

M. Couture a été honoré, avec trois autres personnalités bien connues des milieux francophones nord-américains, pour sa contribution à l'établissement du poste de radio CKSB, le premier poste de langue française dans l'Ouest canadien. Roland Couture a été directeur du poste jusqu'à sa récente retraite.

Les décorations sont remises annuellement par le premier ministre lors de la rencontre des peuples francophones à Québec.

"Notre sensualité est le premier moyen de communication!"

De cette somme, 30 millions serviront au contenu, c'est-à-dire à l'élaboration de logiciels (software). Car la lune de miel avec les machines achève et on se demande sérieusement ce qu'on va faire avec toute cette ferraille sophistiquée. En d'autres mots, tandis que le consommateur se demande à quoi sert vraiment le micro-ordinateur, l'éducateur s'inquiète de l'impact de l'informatique sur la culture, la langue et les valeurs.

Comme la télévision a rendu floues les différences socio-culturelles entre les pays producteurs et importateurs, les micro-ordinateurs risquent de répercuter de la même façon une uniformité de pensée.

Il ne faut pas se leurrer, ont dit les organisateurs du colloque de Québec: le contenu pour le moment vient de l'étranger et si nous ne prenons pas tout de suite notre place dans le marché aux puces, la langue française risque de devenir folklorique... "Il faut apprivoiser ces systèmes (de communication), il en va de notre survie," a déclaré un des conférenciers.

Les participants à la rencontre ont donc demandé deux choses aux organisateurs québécois, le Secrétariat permanent des peuples francophones: un catalogue de logiciels disponibles en français et un réseau télématique en français pour l'Amérique du Nord.

Pour un autre des orateurs invités, il reste que "notre intelligence est le premier et le dernier de nos ordinateurs; et notre sensualité est le premier et le dernier de nos moyens de communication".

Jean-Pierre DUBÉ



Comme les autres participants à la conférence sur l'informatique, Gérald Grenier de Saint-Léon, représentant la SFM, a l'occasion de s'essayer à la nouvelle technologie.

Une première mondiale

Bonjour Québec, Martinique, Belgique et France! Pouvez-vous vous identifier s'il vous plaît? Nous dire d'où vous êtes exactement, combien de personnes assistent à la transmission et quel type d'ordinateur vous utilisez?

C'est l'échange qui a eu lieu durant la première mondiale francophone de la constitution d'un réseau par micro-ordinateur avec la participation de quatre pays. Dans un salon de l'Auberge des gouverneurs à Québec, un informaticien s'affaire à recueillir et à composer sur son Apple les messages d'une vingtaine de francophones amusés.

"Je m'appelle X et je suis installé dans mon salon en banlieu de Paris avec mon chien Y et mon TRS-80."

Pendant une heure, les interlocuteurs reliés par satellite s'interrogent et répondent à des questions avec une efficacité qui ferait rougir le téléphone.

C'est une première dans le domaine de l'informatique pour les applications "grand public".

C'est-à-dire que, depuis cinq ou six ans, les entreprises commerciales canadiennes sont connectées à des réseaux européens. Le système fonctionne par abonnement et les coûts sont établis soit en fonction du temps d'utilisation, soit à partir du volume des transactions.

Après avoir lancé des pointes en direction de la démocratie et sur ce qu'on peut et ne peut pas dire via satellite, les interlocuteurs s'offrent leur numéro de boîte en s'invitant les uns les autres à laisser des messages.

Bye! Bye!

Le centre nucléaire accueille

L'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell à Pinawa, Manitoba, va tenir sa journée d'accueil pour la troisième année de suite, cet automne.

En l'honneur du 20e anniversaire du seul centre de recherche nucléaire de l'ouest du Canada, on présentera les contributions apportées par l'ERNW à l'industrie depuis son ouverture en 1963.

Bien qu'il y ait des visites du site pendant les jours de semaine et les samedis pendant les mois de juillet et août, celles de la journée d'accueil comprendront des démonstrations en laboratoire et la visite des ateliers mécaniques. Les règlements interdisent aux enfants de classes inférieures à la 6e année et aux femmes enceintes de participer aux visites.

Il y aura un "coin des petits" pour les enfants de 3 à 12 ans pendant que les familles visitent les lieux. Mais tous sont invités à participer aux autres activités. Des repas légers seront servis à l'intérieur comme à l'extérieur et les visiteurs peuvent apporter leur pique-nique et leur caméra. On peut photographier n'importe où.

Whiteshell emploie environ 1 050 personnes dans la région est du Manitoba. Les programmes principaux de recherche de l'établissement sont la gestion des déchets de combustible nucléaire, la sûreté des réacteurs et la recherche médicale.

La maladie pacifique ravage les Bombers

On commence à voir les effets d'une maladie qui a ses origines sur la côte pacifique et qui s'est mystérieusement rendue jusqu'à Winnipeg. Évidemment, c'est un virus qui emmène avec lui des défaites à la mi-saison après un début impressionnant. Comme toujours, les Lions en crèvent mais les Bombers semblent avoir été atteints et tentent présentement de récupérer leurs forces.

L'équipe de Winnipeg a perdu ses deux derniers matchs contre les clubs acclamés comme étant les plus débiles de la ligue. Les Bombers ont perdu 32 à 30 contre Saskatchewan et, le 10 septembre, 30 à 18 aux mains des Concordes de Montréal.

Cependant, on ne peut pas aveuglement critiquer la performance de Winnipeg. Il est surtout à noter que Saskatchewan et Montréal viennent justement de recevoir des renforts. À Saskatchewan, Hufnagel est maintenant le quart-arrière officiel sous la nouvelle direction de Reuben Berry, le remplaçant de Joe Farrageli. Les Concordes ont reçu l'aide de quelques joueurs vétérans dont Vince Phason, anciennement l'étoile défensive dans le camp des Bombers.

En plus, Montréal a passé très près de gagner plusieurs de leurs parties cette année. Il était certain que l'équipe de Galat devait régler des petits problèmes et gagner tôt ou tard une deuxième partie de la saison. Il s'est adonné que ce sont les Bombers qui tombent victimes.

Erreurs ou circonstances?

Quant aux Bombers, la nation entière est consciente de leurs problèmes. Brock est parti et Hall "mène le bateau". Son talent se manifeste clairement mais, étant inexpérimenté, il a été coupable de quelques erreurs. Il lançait parfois le ballon trop loin, il ne prenait pas assez de temps, ou il en prenait trop. Mais son potentiel est évident et, conséquemment, on l'a nommé l'étoile offensive de la partie.



Le quart-arrière Nickie Hall à l'attaque.

On dit aussi que la défensive semble dégénérer quelque peu. Il est vrai que certaines erreurs peu caractéristiques ont été commises par le corps défensif, mais ce n'est pas la seule raison derrière les 62 points marqués contre l'équipe au cours des deux dernières parties.

Un nouveau quart-arrière

Avec un nouveau quart-arrière, on peut s'attendre à ce que l'offensive connaisse des difficultés. Compte tenu de ce fait, l'offensive ratera quelques séries et la défensive doit donc passer plus de temps sur le terrain. Les points contre l'équipe seront plus élevés que la normale et les points pour, plus bas.

Étant donné les circonstances et les symptômes de la maladie, il est certain qu'on survivra ce malaise, émergeant ensuite encore plus forts quand l'organisme sera guéri.

Georges VERMETTE



La "ferveur olympique" a illuminé le CUSB

La deuxième olympiade annuelle au Collège universitaire de Saint-Boniface a eu lieu le 13 septembre. Les sports, quoique peu orthodoxes, ont attiré plus de 150 étudiants, professeurs et employés, sur le terrain du CUSB. Ça a été un temps de sports, de sorts et de porcs...

Sous la direction de Fernand Grégoire et de cinq moniteurs-étudiants, l'olympiade s'est déroulée après une matinée de discours de la part des administrateurs. On y trouvait dix équipes représentant les facultés d'Arts, des Sciences, de l'Éducation et du Collège communautaire.

Le sort était meilleur pour certains que pour d'autres. Il n'était pas rare d'observer quelque pauvre professeur ou administrateur, sous les regards d'une foule d'étudiants, râler au sol suite à une épreuve particulièrement exigeante.

Apparemment, le destin a voulu que certains se fassent mouiller par des maniaques avec des seaux d'eau, sans doute émissaires des dieux d'Olympe, eux-mêmes.


Les profs et l'administration ont tenu leur bout.

Malgré ces incidents qui ont été fâcheux pour quelques uns et drôles pour les autres, la journée s'est avérée aussi populaire que celle de l'an dernier. On y jouait à la balle-molle, au soccer siamois (où chacun a une jambe attachée à celle d'un partenaire), aux courses à brouette, au tir au câble et au volleyball.

Ce sont des jeux où personne ne gagne des prix; c'est plutôt la participation qui est essentielle à la journée conçue pour que les gens apprennent à se connaître. Cet aspect, qui a évidemment été emprunté aux sports, c'est aussi manifesté lors du barbecue après les événements.

La sueur coulait

La journée ayant connu les sports et les sorts, ça a été au tour des porcs de survenir. Parmi eux, on note Charles Laflèche qui a pu, en consommant dix chiens chauds, briser l'ancien record de neuf établi en 1982.

Naturellement, la sueur n'a pas été la seule chose à couler cette journée-là. Un observateur, passant sur les lieux après la soirée, aurait remarqué un bon nombre de verres vides.

Ainsi donc, la nouvelle année académique s'amorce encore une fois de façon admirablement "athlétique" au CUSB.

Georges VERMETTE


Des jeux peu orthodoxes.

Un monde sans lunettes

***El mundo de los burros** (Le monde des bourriques), une création collective de la troupe guatémaltèque Teatro Vivo, est l'histoire d'un âne qui porte des lunettes. Des lunettes qui embrouillent le portrait. Du moins, jusqu'au jour où elles tombent et se cassent. C'est à ce point que l'âne prend conscience de la lourdeur de sa charge et qu'il refuse de continuer dans la même direction.*

Un gentil conte, n'est-ce pas? Du Jean de la Fontaine tout craché!! Une belle allégorie du monde contemporain d'Amérique centrale. D'ailleurs, **El mundo de los burros** fait allusion à tout ce qu'on voit en photo dans le Time: le manque du strict nécessaire, le chômage, les soins médicaux inexistants, les régimes militaires...

Tout cela et encore plus. On s'attend même à voir du bon théâtre. D'après Bob Allen du Vancouver Provincial, les membres du Teatro Vivo, maintenant en exil au Mexique, présentent un théâtre de qualité qui ne repose pas entièrement sur leur dévouement à la cause.

"Le dévouement à une cause n'est certainement pas un garant de théâtre intéressant. Il faut du talent pour le communiquer, un atout de cette compagnie... Teatro Vivo nous démontre que le théâtre peut passer à la fois comme un moyen de divertissement et un outil pour le changement social."

Si l'on peut se fier à ce commentaire, **El mundo de los burros** s'éloignera beaucoup de **Sandanista**, de la Great Canadian Theatre Company, qui était commanditée par le même comité organisateur. **Sandanista** a certainement donné l'occasion aux spectateurs de se tremper dans l'histoire du Salvador. Toutefois, il n'y a eu rien en matière de théâtre pour impressionner...

Ce sera à voir si Teatro Vivo pourra faire vibrer le spectateur et non lui donner une simple leçon d'histoire.

Au théâtre Gas Station, les 16 et 17 septembre.

Dans le salon à guichet fermé

"Une émission optimiste," indique Richard Simoens, à la suite de l'enregistrement au Canot à la fin août, des gagnants du concours national Aurèle Séguin, qui sera télédiffusé par CBWFT en janvier, dans le cadre de la série manitobaine "À guichet fermé".

En spectacle: Ronald Bourgeois de Cheticamp, Nouvelle-Écosse, lauréat en 1982, Liliane Cormier de Moncton, lauréat en 1983 et Gisèle Fredette, interprète une chanson de François Viau, un autre lauréat de 1983.

"Ce que je trouve intéressant dans cette émission, c'est surtout l'évolution qu'on remarque chez Ronald Bourgeois depuis qu'il a gagné le concours," commente Richard Simoens, qui réalise la plupart des émissions de cette série. "Grâce à un interview avec Ronald Bourgeois lorsqu'il acceptait le prix Aurèle Séguin, les téléspectateurs pourront juger pour eux-mêmes de son évolution."

Le film de la semaine



"Zeliq"

Étant donné la pénurie de films de qualité présentement à Winnipeg, La LIBERTÉ présente ce film de Woody Allen qui débutera seulement la semaine prochaine.

Après dix films, certains estiment que cette comédie américaine est la meilleure de Woody Allen jamais vue.

Au Cineplex (adultes et enfants accompagnés).

Le CALENDRIER

Jeudi 15

- Le Foyer du CCFM mettra en vedette Gisèle Fredette, interprète de la chanson contemporaine, du jeudi au samedi.

Vendredi 16

- Teatro vivo présente "Le monde des bourriques" au théâtre Gas Station, vendredi et samedi, à 20h00. Les billets sont 6$ et 5$.

Samedi 17

- Une clinique sera offerte sur le cancer du sein au 304 - 414, avenue Graham, à 10h00.

Dimanche 18

- "Variations on a Gas Station Sign", une exposition des photos de Nathan Zassman, commencera au théâtre Gas Station. Ce même présentera un spectacle de la musique de trombone pendant le vernissage, à 15h00.

Mercredi 21

- Tony Bennett sera en spectacle avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg à la Salle du centenaire, à 20h00. Les billets sont 20$, 17$50 et 15$.
- Un film des 62 meilleures annonces publicitaires en 1980 pourra être visionné à la Galerie d'art de Winnipeg, du 21 au 25 septembre. Le prix d'entrée est de 2$ pour les membres et 3$ pour les non-membres.

Jeudi 22

- Franco-sol tiendra un café-orientation au 278, rue La Vérendrye à Saint-Boniface, à 19h30. L'organisme s'adresse aux personnes seules (séparées, divorcées, veuves, etc.).
- Gérard "Ziz" Jean sera l'artiste en spectacle au Foyer du CCFM, du jeudi au vendredi.
- En spectacle au Canot du Festival du Voyageur, "Folle Avoine", du jeudi au samedi.

Dimanche 25

- Les tableaux de dix artistes manitobains seront exposés à la Galerie d'art de Winnipeg.

En images de zyrox

"On trouve des sujets abstraits jusqu'à des sujets archi-réalistes," signale le responsable de l'exposition **"Artistes de chez-nous 83"**, *Gary Tessier. "Pour les avant-gardistes, on trouve même des images de zyrox."*

L'exposition consiste de 26 tableaux par 20 artistes. Ces tableaux ont été choisis parmi 110 oeuvres soumises par 48 artistes. Ce qui représente pour Gary Tessier "la preuve d'une population artistique en croissance". Surtout lorsqu'on considère que cette 4e exposition annuelle présente les oeuvres de 16 nouvelles personnes qui n'avaient pas participé au projet auparavant

Au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 2 octobre.



Lundi passé, lors du lancement de la programmation de Radio-Canada, plusieurs jeunes ont dansé pendant l'émission du midi, Pulsation. En plus d'avaler un hot-dog, ils ont pu participer à un concours de danse qui a offert comme prix des billets pour l'un des plus grands concerts rock de l'année, celui du bien connu David Bowie.

Des pensées sur papier

Un nouveau livre est lancé! "C'est un livre qui vise un public d'âge mûr, de trente ans en montant," indique Claude Blanchette, auteur de la nouvelle publication, **Pensées**. *Il s'agit d'une centaine de textes écrits pendant les dernières trois années pour la radio, la télévision et le journal.*

D'après l'auteur, ce livre aborde une série de thèmes: le pays, la famille, la vie spirituelle, la célébration...

Pourquoi la publication de ces textes? "En plus de toujours avoir voulu les publier, il y a beaucoup de gens qui me les demandaient par écrit," explique Claude Blanchette

Pensées est distribué par les Editions des Plaines.



Des prix d'excellence ont été décernés à trois participants à l'exposition "Artistes de chez-nous 84" lors du vernissage: Noëlla Muruvé, Marcel Gosselin et Lise Brémault.

Que de souvenirs de cet ami

Louis Deniset était un compagnon des plus agréables.

C'est au juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba que La LIBERTÉ s'est adressée pour rendre un dernier hommage au juge Louis Deniset, décédé subitement le mois dernier. Alfred Monnin, qui l'a bien connu, a accepté sans hésitation. Voici son témoignage.

La veille de sa mort, Louis Deniset avait fait de la natation dans une piscine de la Ville de Québec avec un confrère juge de Trois-Rivières. Le lendemain après-midi, on constatait son décès dans une chambre d'hôtel. Il a pratiqué du sport jusqu'à son dernier moment

Sportif, il le fut toute sa vie et il en était fier. Dès ses années de collège - en plus d'être bon élève et d'être très intéressé au théâtre - il fut bon joueur de balle et de hockey. Dans l'armée, il en fit de même et plus tard, avec ses enfants, il pratiqua plusieurs sports. On le voyait dans le Parc Provencher se reposant à regarder des joutes de balle. Durant ses dernières années, il fut un mordu de la natation, de golf et de curling

Trappu, solide, un peu corpulent après la quarantaine, il excella dans tous les sports auxquels il s'adonnait

Il fut un compagnon de collège, de vie militaire, de pratique du droit et de la magistrature des plus agréables. D'humeur égale, il ne se fâchait jamais, était assidu au travail et possédait une patience de Job pour écouter les autres et ne pas les interrompre. Tellement, que certains jeunes avocats se demandaient si réellement il était attentif. Rapidement ces jeunes s'apercevaient qu'il était bien éveillé, car une question à point posée au bon moment indiquait que rien ne lui avait échappé. Ses décisions étaient rendues promptement. Il détestait laisser trainer les dossiers: le plus vite un dossier est clos, le plus vite on peut le classer et en ouvrir un autre

Des scénarios

Que de souvenirs de cet ami, de son frère François, décédé lors de la dernière guerre, et de leurs confrères du Collège de Saint-Boniface

Durant les années trente, Louis et François, avec une vieille bagnole, qu'on appelait à ce moment là un "touring", durant les vacances, parcouraient les villages francophones afin de vendre des produits Familex ou autres pour gagner quelques sous afin de défrayer leurs études

Avant cela, alors qu'il était collégien, en compagnie de Paul Molloy, maintenant citoyen américain, et de Claude Sumner, Jésuite en Ethiopie, et d'autres, ils montaient des pièces de théâtre et parfois même écrivaient des scénarios. Ces pièces - avec des costumes prêtés ou confectionnés par leur mère - se déroulaient dans le garage - jadis l'écurie - derrière la maison familiale ou celle du Juge Joseph Bernier, son oncle, toutes deux situées sur la rue Provencher en face du parc du même nom

Une belle famille

Le prix d'entrée était de .01¢ par enfant Plus tard, sous la direction du père Martial Caron, ce fut au Collège qu'il fit son apprentissage de comédien avec son futur beau-frère, Léo Rémillard, Armand Picard, Jean-Marie Huot, Eugène Vermander et d'autres

De retour au Manitoba après un stage de plus de 5 ans dans l'infanterie où il combattait en Afrique du Nord, au débarquement aux Iles de Pantellaria et en Sicile, ainsi qu'en Italie et en Hollande, il se remit aux études qu'il avait dû abandonner, comme bien d'autres, faute d'argent. A l'été de 1939, il s'était rendu à Montréal où, grâce à son habileté au hockey, il avait pu trouver un emploi comme surveillant, professeur d'anglais et surtout comme joueur d'avant dans le club de hockey du Collège Brébeuf

Donc, de retour au Manitoba en 1946, il entreprend ses études en droit, se marie un peu sur le tard - à Jeanne Rémillard et ensemble élèvent une belle famille de six enfants

On peut dire qu'il avait quatre amours: le français, sa famille, le sport et sa carrière militaire. Il continua cette dernière pendant quelques années à titre de réserviste et, finalement, de commandant du régiment des Winnipeg Grenadiers

Louis ne recherchait pas le travail mais quand il le trouvait sur son bureau, il s'y mettait et le faisait très bien. Bon vivant, joyeux luron, fine bouche, il avait une bonne fourchette et appréciait les talents culinaires de son épouse et, plus tard, ceux de ses filles

Il lisait beaucoup et de tout. Aussi aimait-il écrire, ce qui le reposait, disait-il. Auteur d'un roman et de trois pièces de théâtre, il en avait une autre sur le métier

Fidèle à la foi de ses parents et à leur langue, il en a inculqué les principes à ses enfants

Il nous a quitté soudainement - sans avertissement. Nous garderons de lui un heureux souvenir d'un bon ami, d'un copain, d'un citoyen calme qui a rarement créé des remous ou de l'animosité

Au revoir Tit-Louis, comme on l'a longtemps appelé jusqu'au jour où il n'était plus convenable d'ainsi interpeller un corpulent magistrat franco-manitobain

Salut Tit-Louis

Alfred MONNIN



Louis Deniset et son petit-fils Charles en 1976.



QUATRE AS DE FIL!




Mise en scène d'Irène Mahé


Francis Fontaine


Jacqueline Hogarth


Colette Laurencelle


Brigitte Léger


Christian Molgat


Léo Rémillard

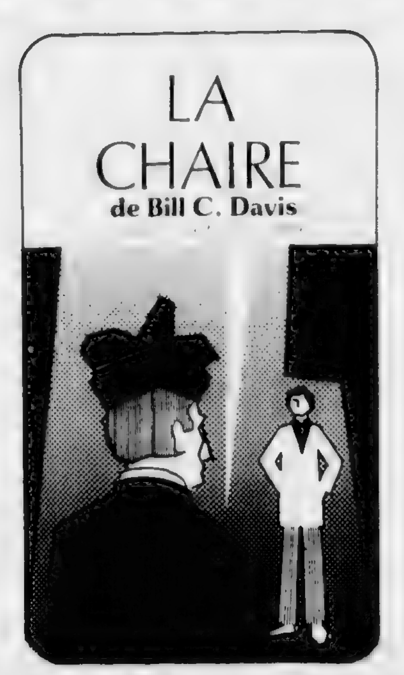
Jude Roy


Pierre Trudel


Lucille Wiltshire

et
Jean-Marc Hébert

Salle Pauline-Boutal:
du 14 au 21 octobre
Sainte-Rose-du-Lac: le 23 octobre
Saint-Jean-Baptiste: le 25 octobre
Notre-Dame-de-Lourdes:
le 27 octobre




Mise en scène de Roland Mahé

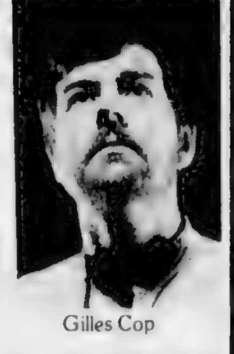

Vincent Dureault


Jean-Guy Roy

Salle Pauline-Boutal:
du 18 au 25 novembre
Sainte-Rose-du-Lac: le 27 novembre
Saint-Jean-Baptiste: le 29 novembre
Notre-Dame-de-Lourdes:
le 1er décembre




Mise en scène de Claude Dorge

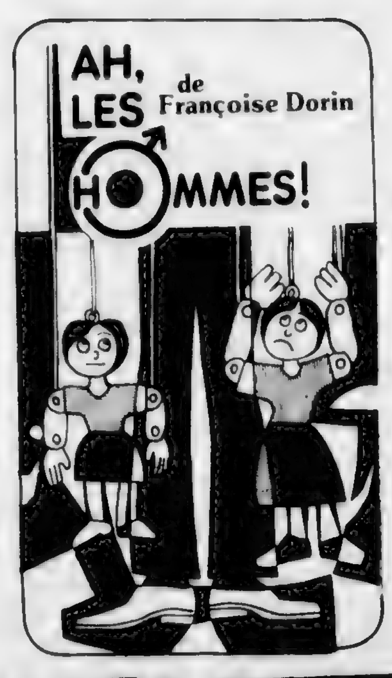

Gilles Cop


Rolande Garnier


Germaine Gosselin Marion

Distribution à compléter

Salle Pauline-Boutal:
du 10 au 17 février
Sainte-Rose-du-Lac: le 19 février
Saint-Jean-Baptiste: le 21 février
Notre-Dame-de-Lourdes:
le 23 février




Mise en scène de Roland Mahé


Claude Dorge


Irène Mahé


Laurette Rouillard

Salle Pauline-Boutal:
du 23 au 30 mars
Sainte-Rose-du-Lac: le 1er avril
Saint-Jean-Baptiste: le 3 avril
Notre-Dame-de-Lourdes: le 5 avril



LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
Shane H. I. Lasker
Richard J. F. Chartier
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg (R3C 0S6) 957-0540

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
Roger R. LAFRENIERE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNWOOD
AUTOPAC - TÉL. 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Optométristes

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Brackman, Downey & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
James L. Downey, C.D., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

À LOUER: espace pour bureau de 300 pieds carrés, situé au Cottonwood Shopping Centre, Parc Windsor. À louer à long ou à court terme. Idéal pour une société de service. Libre le 1er novembre 1983. Tél.: 257-4134
-116-

VENTE DE GARAGE: 256, rue Bertrand, samedi le 10 septembre de 10h00 à 16h00; 6 familles ensemble. Grande variété. S'il pleut, sera remis à dimanche le 11 septembre
-114-

À LOUER: parc Windsor, près de toutes commodités, appartement de 2 chambres à coucher au 2e étage d'un duplex. Laveuse, sécheuse, chauffage et toutes autres utilités, sauf l'électricité, incluses. Place de stationnement. Tél.: 257-9412. Libre 1er octobre
-115-

À VENDRE: 2 motocyclettes, 1 mini bicyclette, 1 motoneige. Articles de toutes sortes. Tél.: 237-6273
-117-

À LOUER: un appartement de 4 pièces, 2 chambres à coucher, complètement meublé, tapis mur à mur. Libre 1 octobre. Tél.: 247-4271
-118-

À VENDRE: une auto, 76 Nova SS, 2 portes, 350 4 vitesses, servo direction, servo freins. Prix: 2 500$ ou meilleure offre. Tél.: 256 2644, après 17h00
-119-

À LOUER: pour personne seule, tranquille, un appartement à 157, rue Horace, facilité de lavage, stationnement inclus. Tél.: 247-6600. Libre le 1er novembre
-120-

À VENDRE: un lit de deux places (sans matelas), une coiffeuse, une commode, deux petites tables et deux lampes de salon, le tout en bon état. Tél.: 233 4550
-121-

À LOUER: un bungalow, 2 ch. à coucher, grand salon, cuisine, salle de récréation, chauffage au gaz, garage. Pas d'animaux. Libre 1er octobre. Tél.: 257 0451, après 18h00
-123-

À LOUER: une suite, une ch. à coucher avec un régrigérateur et cuisinière dans Saint-Boniface Tél.: 237-8813, après 16h00
-124-

À VENDRE: lait frais .50 l; oeufs, boeuf. Laurin Dairy, Dufresne, Manitoba 30 km à l'est de Winnipeg sur No 1, 1 km à droite sur la 207. Tél 888-3336
-125-

UNE DAME garderais des enfants âgés de 2 ans et plus, la journée ou après l'école seulement. Près de l'école Taché. Tél.: 247 8085, Gisèle
-126-

PENSION et soins pour bébés ou personnes âges, handicapés physiquement ou mentalement. Tél 1 755 2824
-127-

VENTE de bric à brac dans la véranda au 476, rue Ritchot, vendredi le 16 septembre de 18h00 à 21h00. Raison déménagement hors province, articles ménagers et un peu de tout. Venez voir
-128-

VENTE PRIVÉE: rue Dollard, Saint-Boniface, près de l'hôpital, 1 étage, 4 ch. à coucher, 2 salles de bain, cave à grandeur, un garage. Tél.: 233 3583
-129-

ÊTES-VOUS célibataire? Avez vous de la difficulté à rencontrer la personne qui vous convient? Le "Dating Place" est un service d'introduction moderne pour hommes et femmes de tout âge. Un service personnalisé et efficace est assuré. Consultation gratuite. ½ du coût pour membres des autres clubs de rendez-vous ("dating clubs"). 1 mois gratuit avec une adhésion au club. Tél.: 949 9139 ou rendez nous visite au 305 - 504, rue Main, Royal Bank Tower. "Nous changeons des vies"
-130-

LOCATION... TÉL.: 233-1863
MICROWAVE OVENS
(Fours aux micro-ondes) et téléviseurs
Appelez Aurèle Dupuis
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, Saint-Boniface
Du lundi au samedi 9h à 18h

LE CLUB LA VERENDRYE
- CLUB PRIVÉ
- Carte de membre requise



614, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

MINI-FRANCO FUN SAINT-VITAL
Un mouvement qui consiste de rencontres d'enfants d'âge préscolaire avec leurs mamans, ayant pour but d'encourager nos enfants à parler français et de s'amuser en groupe.
Pour plus de renseignements, téléphonez à Claire Nadeau au 256-8628.

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
Location de voitures
...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
Tél.: 233-7018
Division de
DeGagné Motors (1967) Ltée

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners
réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-1351

Ile-des-Chênes

On vous tiendra au courant des travaux

Ça y est!... Après tout ce temps, la première pelletée de terre, marquant le début de la construction de l'école régionale française, a été creusée par Roland Lavallée, président de la commission scolaire.

Roger Fréchette, le nouveau directeur, était accompagné des étudiants de la 1ère à la 9e année et de leurs professeurs, ainsi que la 10e année qui est logée cette année à Saint-Adolphe.

Des autobus scolaires se sont rendus de l'école Lagimodière de Lorette et de l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert.

Plusieurs parents et personnes concernées qui avaient vécu et suivi les différentes étapes de cette fameuse affaire avaient du mal à croire que, finalement, le rêve devenait réalité.

La chorale composée des 6e, 7e, 8e, 9e et 10e années, sous la direction d'Adrien Jubinville, a entonné un chant de "Bienvenue".

Jean Beaumont, directeur général; Roland Lavallée; Etienne Gaboury, architecte, M. Giesbrecht, en charge de la compagnie de construction, ont adressé la parole à l'assistance. Marjorie Beauchemin, présidente de comité de parents de cette même école et responsable de nombreuses démarches, s'est dite heureuse.

On vous tiendra au courant des travaux.

Les Papillons

Les Papillons sont encore bien vivants et recommenceront leurs activités début octobre.

Les Papillons, un groupe pré-maternelle, attend des inscriptions pour des groupes français et des groupes de français immersion.

Pour des renseignements supplémentaires et inscriptions, appelez Hélène d'Auteuil au 878-3064, le 20 septembre de 10h00 à 12h00 et 18h30 à 20h30.

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

Calendrier

Mardi, le 20 septembre, à l'école Ile-des-Chênes à 19h30: deuxième rencontre avec Gilles Beaudry, c.s.v. - "Colère et révoltes chez les jeunes".

L'inscription pour la saison 1983-84 du Hockey Mineur se tiendra samedi le 17 septembre de 10h00 à 15h00, mercredi le 21 septembre de 19h00 à 21h00 et samedi le 24 septembre de 10h00 à 15h00. Il y aura aussi échange et vente patins et d'équipements de hockey.

Dimanche le 25 septembre: thé-bazar au centre récréatif, de 14h00 à 16h00.

Les futurs élèves à l'école française d'Ile-des-Chênes.

Lorette

Le temps des classes et des nouveaux

Quand le mois de septembre nous apparaît, c'est tout un autre visage, le travail recommence, nous voyons les autobus scolaires transportant les élèves au travaux des classes.

La fin des vacances des élèves, mais peut-être vraiment le commencement pour les mamans!

A Lagimodière, le corps professoral reste stable, bien qu'on remarque deux nouveaux professeurs, Rachel Mulaire-Boisvert et René Dupuis.

Voici le personnel de l'école Lagimodière pour 83/84: directrice, Noella Gauthier; maternelle, Rachel-Mulaire Boisvert, 1ère année, Claudette D'Auteuil; 2e année, Sr Georgette Lemonde; 3e année, Violette Lacroutz; 4e et 5e année, Sr Marie St Pierre; 4e et 5e année, Ginette Roy; 6e année, Carmelle Dumontier; 7e année, Irène Lemoine; 8e année, Sr Simone Trudeau; 9e année, Sr Claudette Robert; éducation physique, René Dupuis; ortopédagogue, Raymonde Tétrault; orienteur, Martial Marcoux; orthophoniste, Léonne Dorge, arts pratiques, Bruce McNeice; arts ménagers, Carolyn Simpson; technicienne à la bibliothèque, Denise Manaigre; secrétaire, Isabelle Chartrand; Denis Bohémier et Donna Carrière, concierges.

Du côté de l'Institut collégial de Lorette, remarquons les 16 professeurs de l'an dernier, accompagnés de deux nouveaux, qui sont Roy Elridge et Jim Nash, qui remplace Ronald Gosselin et Paul Normandeau, sous la direction de René Perreault, directeur; Ron Dufault, orienteur; avec l'aide de la secrétaire, Gisèle Loyer et la Centre radio-visuel, Yvonne Romaniuk. Aussi les concierges, qui sont toujours appréciés: Ernest Hupé, Denis Verrier, Rita Tremblay et Lilliane Jeanson.

Par ailleurs, les Minis-franco-fun de Lorette recommencent leurs activités le 13 septembre.

Les rencontres seront tous les mardi chez Lorraine Beaudry, 192, rue Marcoux.

Invitation aux mamans francophones avec enfants d'âge préscolaire. Pour plus d'information, contactez Lucille (878-2474) ou Adèle (878-3390).

Lilliane LANSARD

Calendrier

Encore une fois, n'oubliez pas le souper paroissial de Lorette, qui est devenu traditionnel, pour le dimanche 9 octobre de 12h00 à 18h00 à la salle paroissiale.

Saint-Lazare

Le village est favorable à l'article 23

Le Conseil du village appuie le gouvernement provincial sur l'article 23.

A la réunion du 26 août dernier, le Conseil du village de Saint-Lazare répondait à un questionnaire de l'Association des Municipalités Urbaines du Manitoba, indiquant unanimement qu'il appuyait l'entente entre les gouvernements provincial et fédéral et la Société franco-manitobaine, qui ferait du Manitoba une province bilingue.

Bien les procès-verbaux du conseil soient en anglais, les réunions sont relativement bilingues et toutes les publications seront imprimées dans les deux langues après les élections qui auront lieu à l'automne.

Annette et Omer CHARTIER

On demande des signaux au CN

On fait pétition auprès du CN pour des signaux électriques.

Suite à des résolutions du village Saint Lazare et de la municipalité d'Ellice, une pétition d'environ 200 noms sera présentée au CN pour qu'il mette en place des signaux électriques à la traverse sur leur ligne principale située à l'ouest du village.

Un autre accident, le 27 août dernier, entrainait la mort d'un jeune homme à cet endroit.

Calendrier

Un souper paroissial sera préparé et servi par les dames auxiliaires, dimanche le 25 septembre 1983, de 16h00 à 19h00, à la salle communautaire de Saint-Lazare.

NOMINATIONS

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE ROUGE No 17
Province du Manitoba

Avis est donné par ces présentes que le mercredi 5 octobre 1983 entre 10h00 et 14h00 au bureau de la Commission scolaire de la Rivière Rouge No 17 à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, j'accepterai les nominations pour les postes de **10** commissaires:

Quartier #1	Région de Saint-Joseph - Letellier	1 requis
Quartier #2	Région de Saint-Jean-Baptiste	2 requis
Quartier #3	Région de Carey - Dufrost	1 requis
Quartier #4	Région de Saint-Malo	1 requis
Quartier #5	Région de Saint-Pierre-Jolys	2 requis
Quartier #6	Région d'Otterburne	1 requis
Quartier #7	Région d'Aubigny	1 requis
Quartier #8	Région de Sainte-Agathe	1 requis

pour la division scolaire ci-haut mentionnée.

Toute nomination doit être soumise par écrit et signée par au moins 25 électeurs, ou pas moins que 1% des électeurs du quartier (si ce dernier montant est moins élevé), mais dans tous les cas par au moins 3 électeurs. Chaque nomination doit être accompagnée du consentement écrit du candidat ainsi que d'une déclaration de qualifications dûment signée et attestée.

Les nominations qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou soumises de la façon prescrite seront refusées.

Les formulaires de nomination sont disponibles sur demande au bureau de la Commission scolaire à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba.

DATÉ à Saint-Pierre-Jolys dans la Province du Manitoba ce 12e jour de septembre 1983.

Aimé Gauthier
Directeur du scrutin:
Division scolaire de la Rivière Rouge

INTERROGATION

Il est l'ambassadeur de la Parole

Beaucoup de paroisses ont vécu, ces derniers temps, un bouleversement dans la vie de leur communauté avec le départ d'un prêtre et l'arrivée d'un autre. Ils ont vu partir de chez eux un homme inconnu à connaître et à aimer.

J'admire beaucoup, énormément même, ces prêtres dans la cinquantaine et plus qui, après avoir vécu pendant plusieurs années dans une communauté, acceptent, dans la foi et dans le détachement, l'appel de leur évêque. Ces hommes qui avaient, avec le passage du temps, enfoncé leurs racines profondément dans ces communautés qu'ils aiment. Ces hommes qui espéraient peut-être pouvoir y passer quelques temps dans la paix et dans la sérénité, après avoir oeuvrer dur pendant quelques années.

Je les admire, ces hommes, car ils sont pour moi des témoins vivants du sevice; je les admire car ils me rappellement que le détachement est au coeur de tout service d'Église; je les admire car, par leur exemple, il m'invitent, moi, jeune prêtre, à continuer à me donner sans réserve et à accepter de servir sans chercher mon seul bien-être!

Appelé à servir

Car, voyez-vous, le prêtre est le pèlerin du service, l'ambassadeur de la Parole, le rassembleur de la communauté. La communauté paroissiale ne lui appartient pas; il est prêté, pour un temps, à une communauté, afin de servir cette communauté.

Le prêtre doit s'enraciner profondément dans la communauté où il est appelé à servir, il doit plonger ses racines dans les familles et se sentir partie prenante de cette communauté, mais il ne doit jamais considérer que cette communauté est SA paroisse, qu'il vit dans SON presbytère et qu'il prend soin de SON église. Non.

Il est un homme de passage. Un homme capable de se lever et de partir, même si le départ lui cause souffrance et peine. Un homme entièrement donné aux gens d'une communauté capable, sans jeter un regard en arrière, de se donner entièrement à une autre communauté, sans craindre de s'engager, sans avoir peur de faire pousser ces racines dans un nouveau terroir.

"partir" et "mourir"

Voilà un des grands mystères de l'Église. Voilà un aspect de l'aventure du presbytérat. Voilà ce à quoi s'engage tout prêtre le jour de son ordination.

Il est toujours plus facile pour un jeune homme de quitter... Car il a toute sa vie devant lui. Et il est compréhensible qu'un homme plus âgé trouve difficile de quitter; on s'adapte moins facilement après un certain âge.

Mais, quoi qu'il en soit, et le jeune et le plus âgé sont appelés à répondre à l'invitation qui leur est faite par leur évêque. Aucune raison - aussi séduisante soit-elle - ne devrait convaincre un prêtre qu'il n'a pas à changer de paroisse.

Car "partir" et "mourir" font partie de l'aventure de Jésus Christ.

(à suivre...)

Claude BLANCHETTE, ptre

Saint-Pierre

Qui est à l'école élémentaire?

Voici le personnel de l'École Élémentaire de Saint-Pierre-Jolys pour l'année 83-84.

Directeur: Omer Fontaine, secretaire Claudette Lussier, maternelle: Muriel Gaborieau-Hayma, 1ère année: Linda Ouellette, 2e année: Gisèle Bilodeau, 3e année: Rachel Gautron, 4e année: Sr Marguerite Mulaire, 5e année: Yvonne Legal, 5e année: Céline Shewchuk, 6e année Bernard Gagné, 6e année: Sr Carmen Catellier, 1ère et 2e année immersion Jocelyne Préfontaine, 3e et 4e année immersion: Béatrice Ritchot, orthopédagogue: Alice Hébert

Jacqueline ROY

Cours de français

Un cours de perfectionnement de français sera offert à Saint-Pierre-Jolys par un professeur du Collège de Saint-Boniface, moyennant un minimum de 20 inscriptions.

Pré-requis: étudiant d'au moins 18 ans 90 heures de cours du soir, au coût de 170$ par étudiant, qui donnent 6 crédits pour la 1ère année universitaire

Pour plus d'informations, contactez Omer Fontaine au: 433-7706 (bureau) ou 433 7238

Sainte-Anne-des-Chênes

Les trois jours du Dawson Trail



Des candidats pour le concours de beauté.

Environ 800 personnes ont participé aux "Dawson Trail Days" la longue fin de semaine passée.

Ce festival était commandité par les As, le club de hockey de Sainte-Anne-des-Chênes, et les Saints, le club de base-ball de Sainte-Anne-des-Chênes. Les événements d'intérêt étaient une parade, un tournoi de "slow pitch", une danse des 1950, un tournoi de fer à cheval, un "Dunk tank", un concours de bébé et le couronnement de Mlle Dawson Trail

Samedi soir eut lieu la danse des 1950. Beaucoup de gens se sont habillés à la mode des 1950 avec des jupes aux chevilles, des "bobby socks", des manteaux de cuir et, évidemment, beaucoup de "Brilcream"

Dimanche, vers midi, les gens du village se sont installés sur leur chaises pliantes dans leur cour pour voir la parades des journées "Dawson Trail". L'Association des anciens combattants a gagné le prix pour la meilleure présentation en général

La prématernelle de Sainte-Anne-des-Chênes a gagné le prix pour la meilleure présentation commerciale, les élèves (de 3 à 5 ans) ont fait un "trike-a-thon". Ils sont venu avec leur tricycles, leurs jouets à quatre roues et autres "voitures" de cette nature

Beaucoup des jeunes étaient habillés en costume de cowboys et les jeunes filles en grandes robes du temps. Ils ont ramassé au-dessus de 500$ pour l'école. M. Lebrun a gagné le prix pour la meilleure présentation locale, il avait un wagon tiré par six chevaux, suivi d'un poulain

Chantal Lemoine, 16 ans, a été couronnée Mlle Dawson Trail et Jacqueline Chaput est entrée en deuxième place dans ce concours de beauté

Au "dunk tank", les gens des allentours ont eu leur chance pour ventiler leurs frustrations et essayer leurs bras sur les personnalités suivantes: Roger Smith, maire de Sainte-Anne-des-Chênes, Maurice Chaput, et Wes Keating, le rédacteur des sports du Carillon, ainsi que d'autres "volontaires"



Chantal Lemoine, couronnée Mlle Dawson Trail par Roger Smith, maire de Sainte-Anne-des-Chênes.

Au base-ball, le tournoi a fini avec les "Flying Felinis" de Winnipeg en première place, les "Richer Diggers" en deuxième, les "Tigers" de Beausejour en troisième et les "Knights" de Sainte-Anne-des-Chênes en quatrième place

Lundi, le festival termina sa dernière journée avec un match de base-ball pour les enfants et du Bingo avec un jackpot de 250$

Gina PROULX

Calendrier

Le dimanche 25 septembre, de 16h00 à 20h00, à la salle paroissiale de Sainte-Geneviève, se déroulera le souper paroissial

Voilà le temps des Mini-franco

C'est déjà le temps de recommencer une année nouvelle avec nos Mini-franco-fun.

Les Mini-franco-fun débuteront, le mercredi 5 octobre, au Centre culturel de Sainte-Anne-des-Chênes

Le comité compte grandement sur la participation active des parents dans les projets futurs

Si vous désirez plus de renseignements, contactez: Marie-France Bédard (422-8179) ou Cécile Gagnon (422-8354)

Fannystelle

Votre souvenir restera vivant



L'abbé Rosaire Lambert, accompagné d'enfants

Le 10 août dernier, les Dames catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur de Fannystelle servirent un goûter en l'honneur de l'abbé Rosaire Lambert qui, après huit années de dévouement à Fannystelle, est appelé à servir dans un nouveau champ d'apostolat, à Saint-Léon.

Malgré les travaux pressants dans les champs, bon nombre de personnes se réunirent à la salle de l'école pour fêter leur Pasteur. Des amis et anciens paroissiens, de Saint-Boniface, Ile-des-Chênes, Quebec, Californie et Rockford, Illinois, se joignirent à la fête. A son entrée, l'assemblee l'accueillit avec de la musique et le chant: 'For He's A Jolly Fellow".

Charlotte Arnal, au nom des paroissiens, lui lut une adresse exprimant leur regret de perdre un ami sympathique, un homme de service, un si bon administrateur et lui souhaitant santé, succès et bonheur

Puis ce fut au tour des petits de la Cathechèse, dirigés par Sylvie Piché, à faire la ronde autour de M. le curé et lui offrir leur carte dessinée en témoignage de leur affection et reconnaissance

Ensuite, Juliette Painchaud, présidente des Dames catholiques, lui présenta un fauteuil argenté (teal blue) et un album souvenir, cadeaux de tous les paroissiens.

M. le curé fut bien touché de cette gratitude et générosité. Il dit combien il manquera ses amis: "Votre souvenir restera toujours bien vivant dans mon coeur. Avec émotion, il sut remercie tous les paroissiens de leur coopération, et, pour les Soeurs Oblates, il eut un bon mot d'appréciation. Il exhorta les paroissiens a continuer leurs bontés envers son remplaçant et à être fideles à leurs pratiques religieuses

Dimanche, le 21 à sa dernière Celebration Eucharistique, il reitera ses sentiments de reconnaissance envers les paroissiens Les membres de la chorale, en congé depuis la fin de juin, se groupa dans la nef pour lui chanter en choeur, un très beau merci à l'autrichienne

L'abbé Rosaire Lambert desservait egalement la paroisse Saint-Paul de Starbuck Là, après la messe du dimanche précédent, parents et enfants se réunirent au sous-sol de l'église pour partager les agapes fraternelles avec leur curé

M. Curtis Wold, syndic, exprima les sentiments des paroissiens et offrit une bourse et un stylo souvenir avec les inscriptions July 1975 - August 1983"

Anna RUEST, M.O.

J'accorderai tout ce qu'on me demande avec l'invocation. Mon Jésus exaucez-moi par les mérites de vos Saintes Plaies.

Winnipeg

Il y a de l'espoir pour l'avenir

Devant un grand nombre de paroissiens, le dimanche 11 septembre à la messe de 10h00, l'abbé Louis Laurencelle a assumé ses responsabilités comme nouveau curé de la paroisse du Sacré-Coeur.

Après la procession d'entrée, le père Dominique Kerbrat, O.M.I., a célébré la première partie de la messe. Il fit ses adieux aux fidèles puisque, après quatre années, il quitte cette paroisse.

Au nom de tous, Odette Jobin le remercia en soulignant "sa bonne humeur, son expérience et sa façon positive de voir les choses".

L'abbé Laurencelle accepta la clef de l'église de la part d'Armand Boulet, président du Conseil paroissial et de Mme Boulet.

L'abbé Laurencelle avait choisi comme thème de son homélie "Richesses du passé, promesses d'avenir". Il rappela que la paroisse du Sacré-Coeur avait été une communauté chrétienne vivante et active et il se dit heureux de pouvoir participer à la continuation de certains projets tels que le regroupement des gens de Winnipeg qui désirent vivre et prier en français.

Plusieurs personnes ont pris part à cette célébration: les pères Alvin Gervais et Raymond Dion, O.M.I., Edith Boulet et Gérald Landino lecteurs, John et Thérèse Nguyen, enfants de choeur, la famille Jean-Baptiste Piché (quête et offrandes), Alberte Patenaude et Brigitte Gareau, solistes, Alex et Elisabeth Domokos (aides auxiliaires pour la communion) et Jean-Paul Cormier et Rose Boulet (responsables de l'événement). Avec tant de bonne volonté, il y a de l'espoir pour l'avenir.

Odette JOBIN



Un instantané de la cérémonie au Sacré-Coeur.

La Broquerie

Il faut donner un autre son de cloche

Les audiences publiques sur les amendements à l'article 23 auront lieu le 27 septembre à Sainte-Anne-des-Chênes et La Broquerie y sera.

Un mouvement se dessine présentement dans la communauté pour faire sentir notre présence comme principaux intéressés auprès de la commission!

On se souviendra que ces amendements visent à garantir des services en français pour les francophones auprès des agences du gouvernement provincial.

Il est important d'être à ces audiences et parler nous-mêmes en notre nom (à moins qu'on préfère être représenté par Sterling Lyon).

Les sessions auront lieu de 10h00 à 12h30, de 14h00 à 17h00 et de 19h30 à 22h30. On peut s'inscrire pour parler sur les lieux mêmes, ou bien on peut se rendre pour écouter tout simplement. Il s'agit d'y être.

Dans le même ordre d'idée, notre député à la législature, Bob Banman, affirmait dernièrement qu'il n'avait reçu aucune demande de la part de personne pour appuyer ces amendements qui assureraient certains droit aux francophones.

Il en conclut donc que ses électeurs ne sont pas favorables aux amendements ou bien qu'ils en sont indifférents. On peut peut donc appeler M. Banman ou lui écrire pour lui donner un autre son de cloche.

Rino OUELLET

C'est dimanche, le 18 septembre

Un feuillet, qui donne la liste des participants au souper paroissial centenaire, vient de paraître - c'est pratiquement la liste de tous les paroissiens.

Le comité organisateur se dit enchanté de l'enthousiasme avec lequel les gens ont répondu à l'appel.

On a reçu, en plus, au-delà de 200$ en argent et de nombreux dons en nature.

On attend des gens de partout. Il paraitrait même qu'il viendra une "gang" de Saint-Lazare. La salle pourra recevoir et asseoir 600 convives à la fois.

On promet donc qu'il n'y aura pas d'embouteillage à moins, comme m'a prévenu Henri Bisson, quelqu'un ne s'enfarge dans les bouteilles (on servira du vin).

C'est dimanche, le 18 septembre, de 16h00 à 20h00.

La rentrée des écoles: voilà les détails

Une autre année scolaire est en marche.

A l'école Saint-Joachim, qui a un nouveau directeur en la personne de Normand Lavack, l'inscription se chiffre à 144 dont 26 en maternelle.

La soirée d'information aura lieu le 29 septembre à 20h00. La même journée du 29, il aura la journée d'accueil. Les parents sont invités à y participer toute la journée.

Au secondaire, l'inscription se chiffre à 51. Un nouveau cours, Economie 301, sera offert. Le cours Traitement des données (Computer Programming) se continue. L'école a acquis quatre nouveaux ordinateurs grâce à un octroi pour petites écoles.

Le jeudi 22 septembre, il y aura la soirée d'information pour les parents ainsi que la soirée de mérite (où les étoiles de l'an dernier pourront briller). Les deux événements sont combinés.

Notre-Dame-de-Lourdes

Un jubilé d'or très particulier

Les Soeurs du Sauveur célébraient le 28 août à Notre-Dame-de-Lourdes, le jubilé d'or de profession religieuse des Srs Cécile Durand, Eugénie et Valentine LeMoullec.

La célébration eucharistique réunissait les religieuses, les parents et amis, ainsi que la communauté paroissiale en l'église de Lourdes. Concélébraient avec le curé Joseph Choiselat, les abbés G. De Ruyck de Holland et Louis Laurencelle de Saint Léon.

L'abbé Choiselat, dans l'homélie, invita les jubilaires à continuer dans la joie et la reconnaissance à être au service de l'Église et ouvertes à ses besoins dans le monde entier.

La chorale, sous la direction de Sr Georgette Pantel, exécuta plusieurs chants appropriés. Odile Badiou touchait l'orgue.

La fête se poursuivit à la salle paroissiale où Sr Ange Fouasse fit l'éloge des trois religieuses et leur présenta les voeux de toutes les personnes présentes. Elle rappela que Sr Cécile se dévoua dans l'enseignement auprès des petits enfants tout au cours de sa carrière d'institutrice, qui dura 40 ans, à Lourdes, Saint-Léon et surtout à l'école du Précieux-Sang. Elle continue à exercer son dévouement à temps partiel auprès des enfants et des adultes avec le charisme qui l'a toujours accompagnée.

Sr Eugénie fut responsable de Maisons durant plusieurs années: elle s'occupa à divers travaux d'art manuel et aux tâches diverses de tenue de maison, ainsi que de pastorale auprès de personnes âgées.

Sr Valentine fut affectée à des postes d'animatrice de formation, de responsable de Maisons et de travaux divers, ainsi que de pastorale auprès des malades et des personnes âgées.

Sr Alphéda PROVENCHER

On peut apprendre la *business* en français

C'est une première et elle mérite d'être soulignée: il va s'offrir des cours en français sur la manière de lancer une petite entreprise, sur la taxation et la gestion financière. Un simple début. Si tout va bien.

Des cours en français pour les gens qui s'intéressent ou sont impliqués dans le commerce, on en parle depuis trop longtemps. Finalement, le **Centre de développement des entreprises** du programme Entreprise Manitoba a mis sur pied une première série de cours. En collaboration avec la Fédération des caisses populaires, le Conseil de la coopération du Manitoba et la Société franco-manitobaine

Petites précisions utiles: Entreprise Manitoba est un programme débuté conjointement par le fédéral et la province depuis bientôt cinq ans. L'une des branches d'Entreprise Manitoba, le **Centre de développement des entreprises**, a été chargée par le ministère provincial du développement économique de donner des services en français. D'où la mise en place de cours en français

Ces cours, comme l'explique Suzanne Mireault, conseillère en gestion à Entreprise Manitoba, s'adressent non seulement à ceux qui veulent se lancer en affaires, mais aussi aux commerçants qui cherchent à maximiser leurs investissements "Le cours de taxation est aussi valable pour les fermiers," ajoute-t-elle

Un commentaire qui n'est pas sans importance quand on sait que ce cours de taxation d'une journée est donné par le comptable agréé Arthur Chaput à Sainte-Agathe le 16 novembre, à Ile-des-Chênes le 23 novembre, à Saint-Jean-Baptiste le 30 novembre et à Saint-Boniface le 9 novembre

En gros ce séminaire présentera les grandes lignes de la structure de taxation canadienne et traitera des revenus imposables, de la dépréciation, du gain en capital, de l'incorporation, de la planification des taxes

Les personnes intéressées ne devraient pas se laisser inquiéter par de possibles termes techniques. "Il n'y a pas tellement de termes techniques dans les sujets abordés, commente Suzanne Mireault D'ailleurs, les personnes ressources sont assez flexibles. On favorise une approche pratique plutôt qu'une approche théorique."

Un autre séminaire est prévu pour le 18 janvier 84. Thème: la gestion financière But: comprendre les états financiers et améliorer les compétences de planification et de prises de décisions financières des entrepreneurs. Un cours d'une importance cruciale: "Un gros pourcentage de faillites est dû au manque de planification," analyse Suzanne Mireault, qui possède une dizaine d'années d'expériences dans la gestion économique



Suzanne Mireault, conseillère en gestion à Entreprise Manitoba. Aider les commerçants francophones.

L'initiative la plus ambitieuse est un cours de trente heures dirigé par Raymond Lafond sur "Comment lancer une petite entreprise". Il débute le 20 septembre et se donnera tous les mardis de 19h00 à 22h00. Durant dix semaines, il répondra à des questions comme: le gouvernement est-il une aide ou un obstacle?, comment faire la conquête du marché?, où obtenir l'argent dont on a besoin?, comment diriger un personnel?

Très important

L'an dernier au Manitoba, environ 900 personnes ont participé à des cours analogues. Il ne fait donc aucun doute que la demande est là. "On pense, note Suzanne Mireault, qu'il y a un besoin pour des cours en français. Maintenant, on espère qu'il y aura au moins une vingtaine de personnes inscrites pour chaque cours. La participation est très importante."

C'est clair: ces cours en français sont à la fois un début et un test. On est prêt à offrir des cours en français, à condition qu'il y ait une demande. "S'il existe une demande, souligne Suzanne Mireault, on pourra aborder d'autres cours "

Il ne reste plus qu'à voir comment les responsables des cours définiront le mot "demande"

Bernard BOCQUEL

ROMAIN TOUPIN

Après une maladie prolongée, le mercredi 7 septembre 1983, Romain Toupin est décédé en paix à l'hôpital de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Clara Toupin (née Lamoureux), de Sainte Rita, Manitoba; cinq enfants: l'abbé Gérard Toupin, Sr Claire Toupin, Lorraine Lavergne et son époux Roland, René Toupin et son épouse Frances, Henri Toupin et son épouse Patricia; un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants; ainsi que trois frères et une soeur: Mme Annette Woodall, frère Maurice Toupin, P.B., Jean-Marie Toupin et David Toupin.

Les prières eurent lieu vendredi soir, entre 19h00 à 21h00 au salon funéraire P. Coutu, 156, rue Marion

La Célébration Eucharistique fut célébrée par l'abbé Gérard Toupin, le samedi matin 10 septembre à 10h00 dans l'église de la paroisse de Sainte-Rita, suivie de l'inhumation

Notre papa est né à Sainte Agathe le 28 février 1907. Il passa son enfance à Saint-Boniface. Il fit ses études primaires au jardin de l'Enfance et à l'école Provencher; ses études secondaires au Collège de Saint-Boniface.

Ses études terminées, il entreprit le métier de tailleur de pierre et masson. Le 23 mai 1928, il épousa Clara Lamoureux en la paroisse de l'Assomption de Transcona.

Ce n'est qu'en 1933 qu'il déménagea à Sainte-Rita (Craig Siding) pour s'établir sur le "homestead" de son beau-père. Il devient fermier, marchand et charpentier

Au long de sa vie, il consacra ses temps libres au support de sa paroisse et il joua un rôle très important dans la construction de l'église actuelle

Il avait toujours le temps de rendre service aux prêtres et aux religieuses qui venaient desservir la petite mission de Sainte Rita.

Et toutes personnes qui avaient faim pouvaient toujours recevoir un repas chez papa. Depuis 1979, il jouissait de sa retraite dans la solitude de la forêt, entourée de cette nature qu'il aimait.

Papa a toujours vécu en paix avec lui-même et avec son Créateur.

La direction des funérailles de Romain Toupin a été confiée à la chapelle P. Coutu, 156, rue Marion

Marie DION

Le mardi 16 août 1983, à sa résidence, est décédée Marie Dion (née Rondeau) âgée de 75 ans, épouse de feu Maurice Dion, décédé le 20 mars 1983, autrefois de Somerset, Manitoba.

Elle sera tristement manquée par ses enfants: Roland, Marcel et Gérald de Saint-Boniface; Yvette Rondeau de Windsor, Ontario; et Gisèle Sparling de Saint-Boniface; et ses treize petits-enfants. Lui survivent aussi: deux frères, Urbain Rondeau de Saint-Léon et Nozaire Rondeau de Somerset.

Les prières furent récitées jeudi soir 18 août au salon funéraire Desjardins par le R.P. A. Lemoine et la messe fut concélébrée vendredi en l'église de Somerset par le R.P. R. Touchette, assisté du R.P. Gérald Labossière, neveu de la défunte. L'inhumation fut au cimetière de Somerset

Les porteurs furent: Fernand Rondeau, Armand Gresier, Alphé Labossière, Raymond Rondeau, Donald Sparling et Marc Dion. La quête fut faite par trois petits enfants: Robert et Denis Dion, Terrance Sparling

La famille Dion remercie le père célébrant et ses assistants, les servants, les lecteurs, la chorale, l'organiste, les porteurs, les filles d'Isabelle qui ont servi le goûter, ainsi que tous ceux qui ont assisté aux funérailles ou manifesté leurs sympathies par leurs prières, offrandes de messes ou des fleurs

Merci aussi au Salon funéraire Desjardins

REMERCIEMENTS

Les familles Lavallée et Dheilly désir remercier les parents et amis qui sont venuent rendre un dernier respect à leur oncle Jean Danealt, décédé accidentellement à l'hôpital de Saint-Boniface, le 19 août 1983.

Un merci spécial à M. le curé Morin de Saint-Joseph pour nous avoir aidés dans cette tragédie, ainsi que les Dames de la paroisse pour le bon goûté après les prières.

Nous devons pas oublier les porteurs qui étaient: Hector Perron, Marcel Dheilly, René Danealt, René André, Ron Lemieux, André Saurette; cousin, neveu et amis du défunt.

La page de Birolo

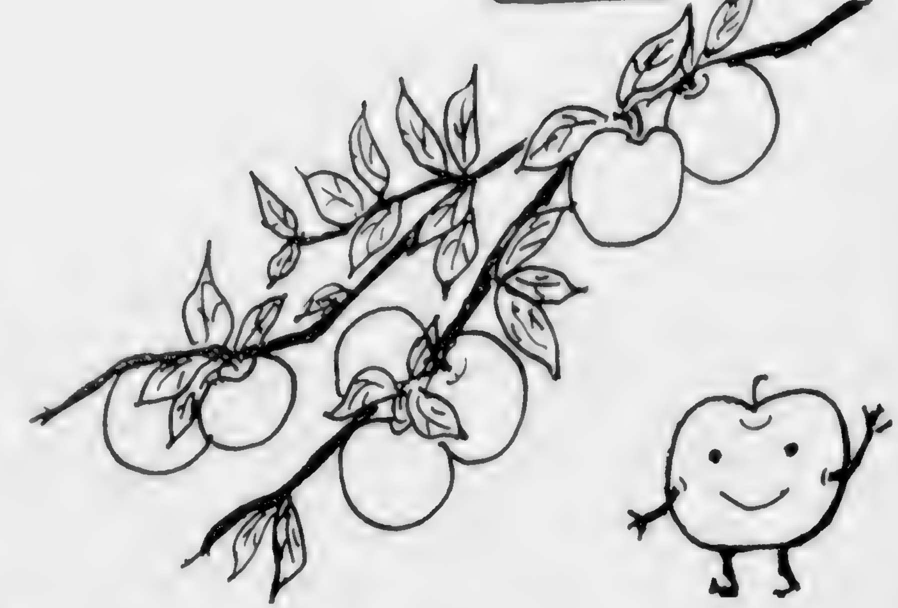
Yum. Um... que c'est bon!

Le fruit que je préfère c'est bien la POMME!

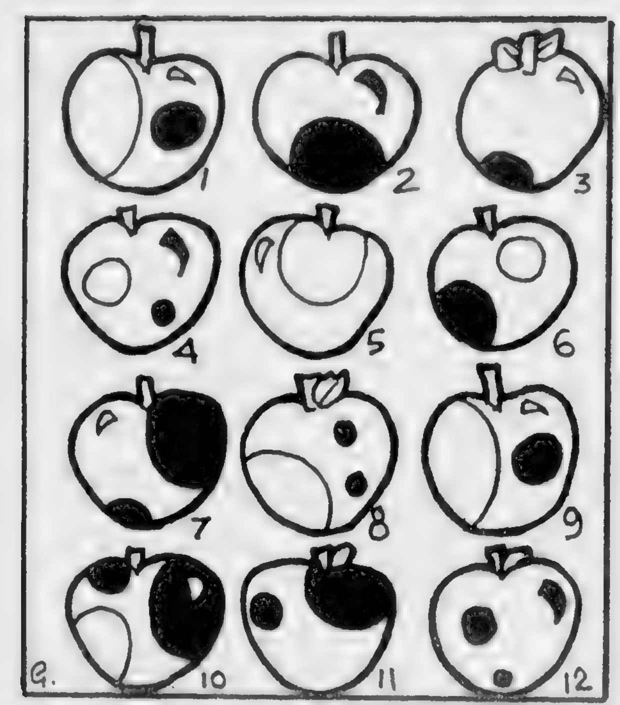
La pomme est cultivée dans presque tous les pays du monde.

Elle contient une grande quantité d'aliments nutritifs tels que les vitamines A, B, C et G et des minéraux importants tels le phosphore, le calcium, le potassium et le fer. Elle contient aussi du pectin qui aide la digestion.

Elles sont délicieuses crues, cuites, en gelée, en desserts de toutes sortes, dans des tartes et comme jus.



La Pomme



DEUX POMMES SONT PAREILLES; LESQUELLES?

SAIS-TU comment pousse la pomme?

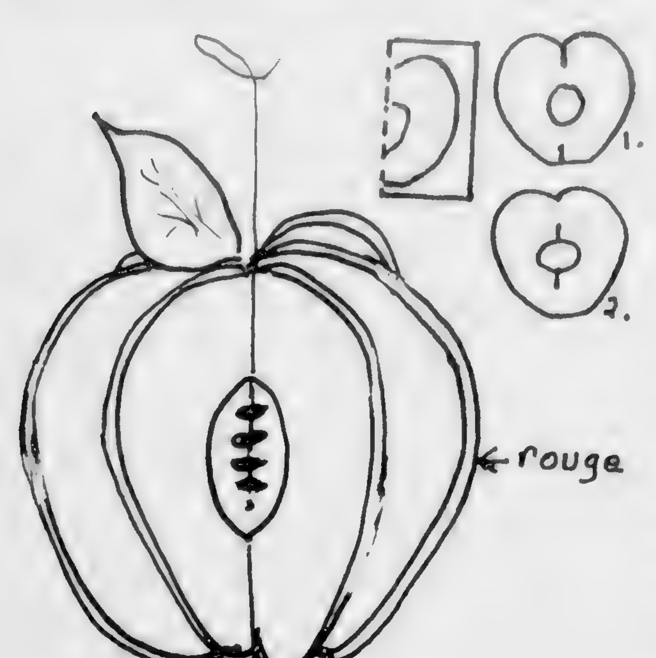
Si tu sèmes un pépin de pomme (graine de la pomme), tu pourras faire pousser un arbre de pomme mais la plupart du temps l'on prend un bourgeon d'un pommier et on le plante dans un terrain bien cultivé. Il grandira et au bout de deux ou trois ans, il produira des fruits.

Il y a plusieurs sortes de pommes qui sont produites à différentes saisons. C'est pourquoi nous pouvons déguster ce délicieux fruit durant toute l'année.

La pomme existe depuis très longtemps... On dit même qu'elle se trouvait au paradis terrestre! Les premiers pommiers plantés en Amérique venaient de l'Angleterre et les Indiens du Canada ont vite fait de les adopter et ils plantèrent la pomme jusque dans des régions sauvages de notre pays.

Hourah pour la pomme!

Décore avec des POMMES



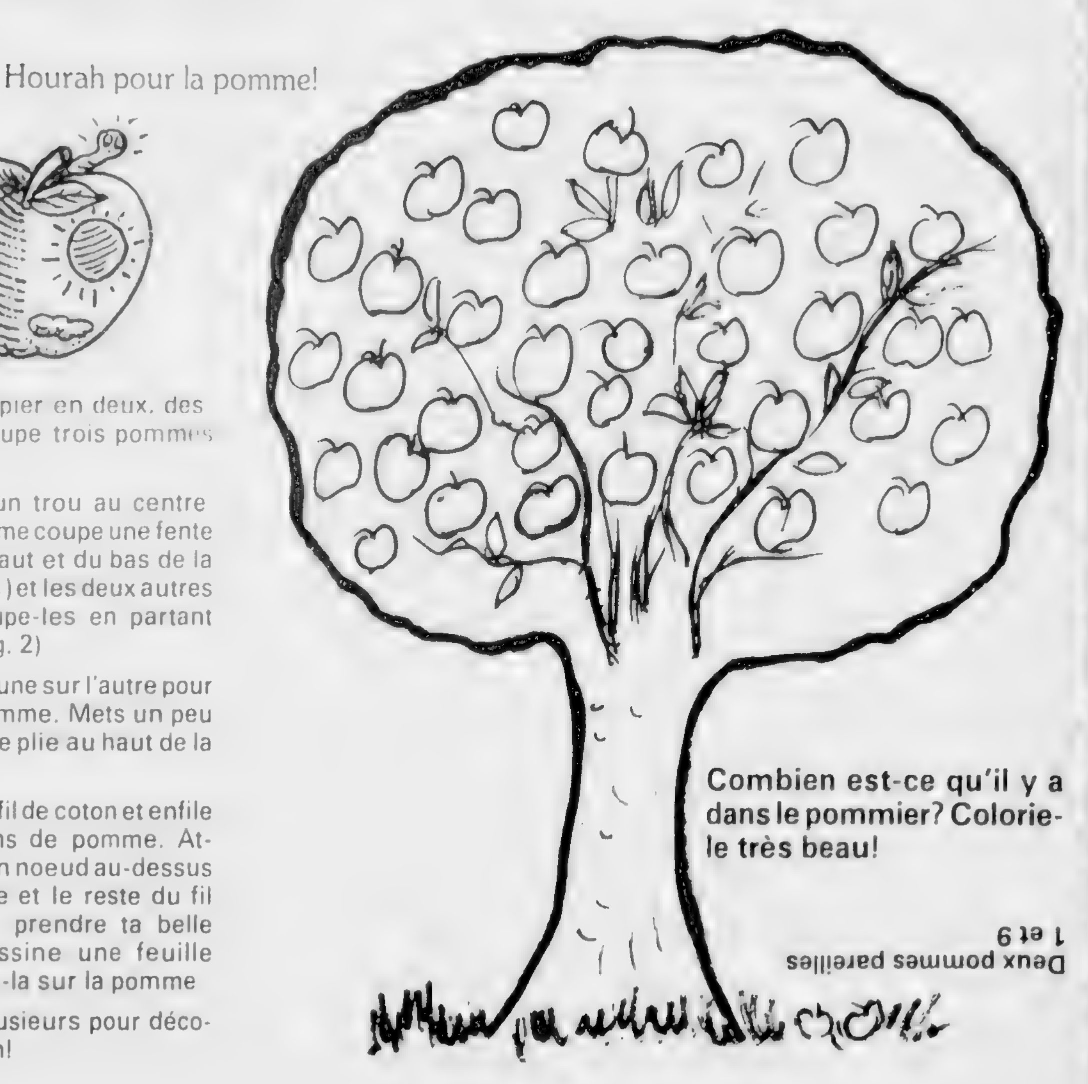
Plie un papier en deux, dessine et découpe trois pommes pareilles

Découpe un trou au centre. Sur **une** pomme coupe une fente partant du haut et du bas de la pomme (fig. 1) et les deux autres promme coupe-les en partant du centre (fig. 2)

Insère-les une sur l'autre pour former la pomme. Mets un peu de colle sur le plie au haut de la pomme.

Prends un fil de coton et enfile quatre pépins de pomme. Attache avec un noeud au-dessus de la pomme et le reste du fil servira pour prendre ta belle pomme. Dessine une feuille verte et colle-la sur la pomme

Fais-en plusieurs pour décorer la maison!

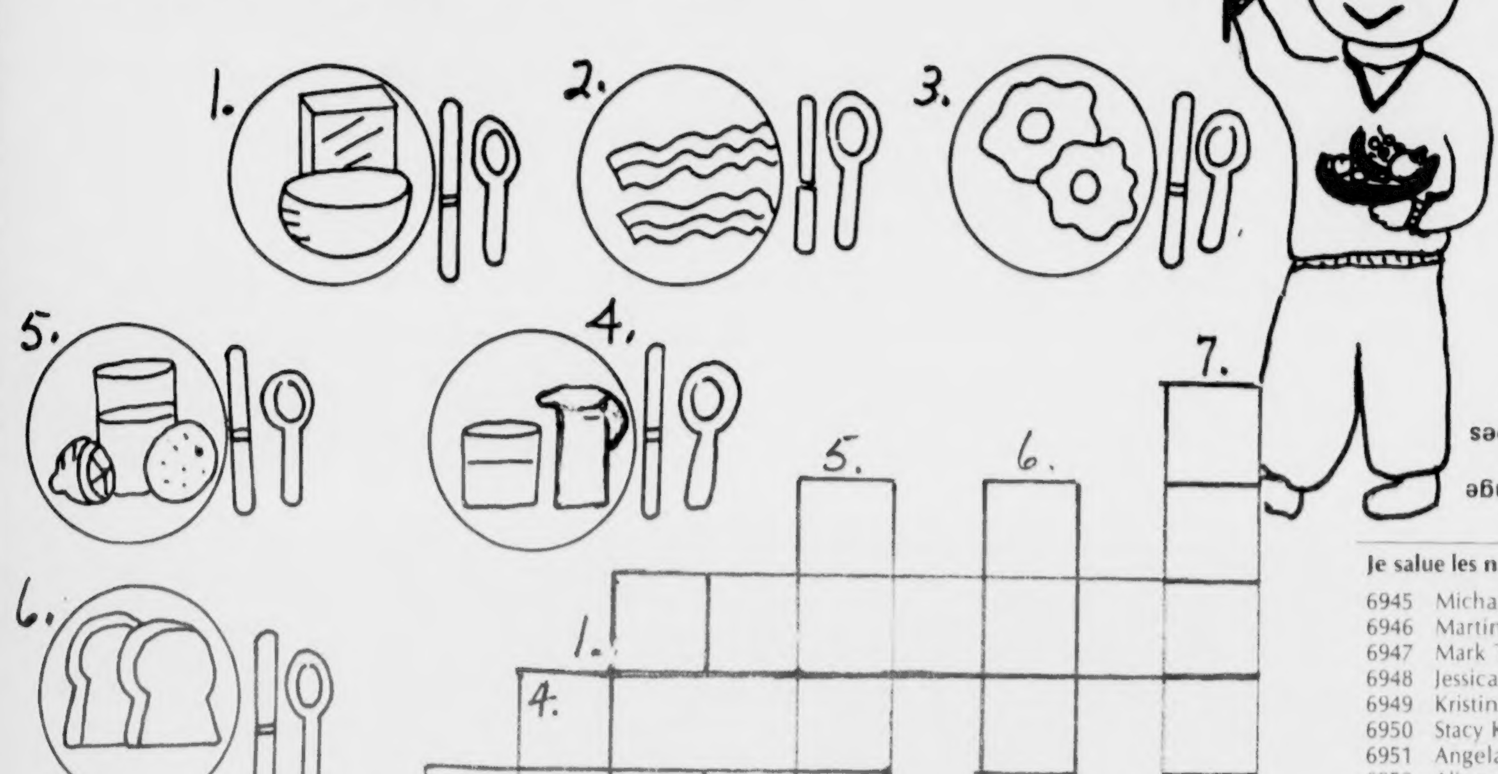


Combien est-ce qu'il y a dans le pommier? Colorie-le très beau!

Deux pommes pareilles 1 et 9

J'aime un bon déjeuner!

Voici des choses que j'aime manger pour mon déjeuner. Peux-tu écrire leur nom dans la grille?



Membre gagnant de la semaine
#3687

Lynette Desrosiers
12 ans
1047, rue Blair
Saint-Boniface, Manitoba
R2J 0H7

Réponses:
Un bon déjeuner 5. Orange
1. Céréale 3. Oeufs 6. Pain
2. Bacon 4. Lait 7. Crêpes

Je salue les nouveaux membres de mon Club!

6945 Michael Witoski Lorette
6946 Martin Van Osch Lorette
6947 Mark TakleLorette
6948 Jessica Smith Lorette
6949 Kristin Gadient Lorette
6950 Stacy Kau Lorette
6951 Angela Reid Lorette
6952 Alison Giesbrecht Lorette
6953 Kevin McEvoy Lorette
6954 Joseph Kurytnik Lorette
6955 Jonathan Murse Lorette
6956 Claudette Courcelles Sainte-Agathe
6957 Christian Gosselin La Salle
6958 Diane Fillion Morris
6959 Jocelyne Robert Sainte-Agathe
6960 Scott Weir Sainte-Agathe
6961 Robert Lévesque Sainte-Agathe
6962 Shawn Langlois Selkirk
6963 Alicia Smith Selkirk
6964 Dean Florko Selkirk
6965 Terry Beaton Selkirk

L'état physique des jeunes est inquiétant

Les niveaux de condition physique des adolescents canadiens baissent de façon dramatique au cours de leurs années à l'école secondaire, selon une enquête menée par le ministère de la condition physique et du sport amateur.

Les chiffres révèlent que les garçons, en particulier, deviennent beaucoup moins actifs entre 17 et 19 ans.

Jusqu'à l'âge de 17 ans, une moyenne de 77 pour cent des jeunes gens sont considérés comme actifs hors de l'école et du lieu de travail. À l'âge de 19 ans, cette moyenne tombe à 60 pour cent, ce qui est à peine au-dessus de la moyenne de 57 pour cent pour l'ensemble de la population masculine.

Pour leur part, les femmes affichent aussi une baisse d'activité au cours de leurs années d'école secondaire, mais cette baisse s'effectue de façon graduelle et, à l'âge de 19 ans, elles sont en moyenne plus actives que les hommes.

Au terme de l'école secondaire, 65 pour cent des jeunes filles sont considérées comme actives, ce qui est beaucoup plus que le chiffre de 35 pour cent pour l'ensemble de la population féminine.

Ces résultats ressortent d'une vaste enquête menée auprès de 22 000 Canadiens de 10 ans et plus.



Des étudiants du CUSB jouent au soccer siamois.

Une bonne récolte mais

La plupart des agriculteurs au Manitoba ne peuvent pas se plaindre des récoltes cette année. Du moins, pas plus que d'habitude...

Il a fait un temps idéal pour les battages et le rendement n'a baissé que légèrement par rapport à l'an dernier. Et à part de la région centrale (les districts de récoltes 7 et 8), soit la région qui touche Somerset et Saint-Léon, la moisson a été favorable.

Pour cette région, les chaleurs de plus de 30 degrés ont détruit toute illusion d'une meilleure récolte que l'année passée. Soulignons aussi que dans la région d'Entre-les-lacs, le rendement du blé et de l'orge a été entre 10 et 25 minots de l'acre.

N'empêche qu'au niveau de la province, les résultats sont satisfaisants. Le blé, durum ou petit, a atteint une moyenne provinciale de 28½ minots de l'acre, 84 pour cent du rendement de l'an passé.

Le seigle a connu une moyenne de 31½ minots de l'acre; 87 pour cent de la récolte de l'année passée. Un record acceptable lorsqu'on considère les récoltes de l'an dernier exceptionnelles.

On note une augmentation de 101 pour cent pour le canola (22 minots de l'acre) et de 133 pour cent pour le blé d'inde (66 minots de l'acre).

S'il y a lieu de se plaindre, c'est plutôt en ce qui a trait aux prix des produits agricoles. L'indice des prix de produits agricoles pour le Manitoba était en juin de cette année à 287,7. Ce qui s'éloigne radicalement de l'indice du mois de juin 1982 à 332,6.

Pour l'agriculteur qui est sujet à l'inflation des prix de l'équipement qu'il lui faut pour cultiver sa terre, une baisse des prix de la vente des produits est inquiétante.

R.S.

Pas de chef en vue

La présidente du parti libéral au Manitoba Diana Ryback n'est pas pressée de convoquer un congrès au leadership. D'après elle, le parti ne possède pas les 100 000 $ par an, nécessaires pour payer le salaire d'un chef et l'administration de son bureau. Faut-il rappeler que le parti libéral du Manitoba, qui est sans leader depuis la démission de Doug Lauchlan il y a une quinzaine de mois, n'a élu aucun député aux élections générales en 1981?

Desjardins re-non à Morgentaler

Dr Henry Morgentaler entend demander à nouveau que sa clinique de Winnipeg soit reconnue officiellement comme installation où l'on pourrait effectuer des avortements. Ceci fait suite à une décision du Collège des médecins et chirurgiens de la province qui a approuvé l'utilisation de cliniques pour effectuer des avortements thérapeutiques. Le ministre de la santé, Laurent Desjardins, qui avait refusé d'accorder un statut légitime à la clinique Morgentaler, d'après l'ancienne politique des médecins, refuse quand même d'accéder à la demande du Dr Morgentaler.

Pawley veut remanier

Le premier ministre du Manitoba procédera bientôt à un remaniement ministériel. Howard Pawley a souligné que la mesure touchera la plupart des 18 membres de son cabinet. Il a ajouté qu'un ou deux députés accéderont au conseil des ministres. Il n'a pas l'intention d'exclure des ministres actuels. Le premier ministre a dû retarder l'annonce des changements à cause de la durée des audiences publiques sur l'élargissement des services en français.

Vie sociale

Naissances

Robert, Daniel **Paillé**, fils d'Albert et Jacinthe (née Vermette), d'Ile-des-Chênes, né le 27 juillet à l'hôpital de Saint-Boniface et baptisé le 28 août en l'église Notre-Dame de la Miséricorde par l'abbé U. Lafond. Parrain et marraine: René et Brigitte Paillé, oncle et tante. Grands-parents: M. et Mme Jean-Emile Paillé de Saint-Boniface et M. et Mme Ovila Vermette de Saint-Jean-Baptiste.

Mariages

Mona **Huberdeau**, fille d'André et Colette Huberdeau, et Roland **Blouin**, fils de Cécile Desrosiers (Blouin), mariés le 3 septembre 1983 en l'église de Saint-Lazare.

Irène **Bohémier**, de Lorette, et John **Coutts**, mariés le samedi 27 août, en l'église de Notre-Dame de Lorette.

Doris **Poiron** et Patrick **Dumont**, d'Ile-des-Chênes, mariés le 27 août 1983.

Les régions:
page 15

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ULRIC GILLES SABOURIN, du village de Saint-Jean-Baptiste, au Manitoba, cultivateur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 15 octobre 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 6 septembre 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP

Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ROSE-ALMA BOULET, du village de Saint-Georges, au Manitoba, veuve, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 15 octobre 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour de septembre 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP

Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU DELPHINE TURENNE, du Village de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, veuve d'Eugène Albert Turenne, décédé du même endroit, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 433, avenue Stradbrook, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 17 octobre, A.D. 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 6 septembre 1983.

OLIVER & DERKSEN

Procureurs de la succession

LE 100 NONS

est à la recherche de plusieurs

musiciens

expérimentés.

Appelez: **Guillaume au 247- 8525.**



HORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BONIFACE

HEURES D'HIVER

(De la fête du Travail à la fête de la Reine)

Du lundi au jeudi	de 10h00 à 21h00
Vendredi et samedi	de 10h00 à 18h00
Dimanche	de 13h00 à 17h00

HEURES D'ÉTÉ

(De la fête de la Reine à la fête du Travail)

Du lundi au jeudi	de 10h00 à 21h00
Vendredi et samedi	de 10h00 à 18h00
Dimanche	Fermé



Parks Canada / Parcs Canada

Appel d'offres

No du contrat: RM MISC. 02
Parc national Riding Mountain

Exploitation de la concession du boulingrin.
Des soumissions cachetées, portant l'objet de la soumission, doivent être adressées au:

Directeur
Parc national Riding Mountain
Wasagaming (Manitoba)
R0J 2H0

Elles seront acceptées jusqu'à:

15h00 le 16 octobre 1983
Téléphone: (204)848-2811

On peut obtenir, à l'adresse susmentionnée, les documents contractuels moyennant le versement d'un dépôt de 100$ sous forme d'un chèque certifié payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Il y aura une réunion à l'intention des soumissionnaires à 13h00 le 26 septembre 1983, au bureau de l'administration. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Supermarché de gros et demis-gros de Winnipeg

GRANDE VENTE

27, rue Watt; au sud de l'avenue Nairn

Grande sélection de tapis doublés de caoutchouc ou jute; ainsi que des centaines de fins de rouleaux -tapis et vinyle. Jours de semaine: jusqu'à 20h00; Samedis: jusqu'à 17h00

A & R Carpets
669-2829

L'École Précieux-Sang

est à la recherche

de professeurs suppléants

à tous niveaux (M à 12) pour l'année scolaire 1983-84.

SVP faire parvenir votre curriculum vitae à:

Le Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 2E5

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

est à la recherche

d'un(e) secrétaire

Fonctions:
Dactylographier
Travail général de bureau
Classement

Qualifications requises:
Doit être bilingue
Doit maîtriser la langue française, parlée et écrite
Doit pouvoir dactylographier 60 mots à la minute
Doit avoir de l'initiative, pouvoir prendre des responsabilités
Doit pouvoir travailler en équipe

SVP, envoyer votre curriculum vitae avant le 30 septembre.

Directeur
Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7

Une occasion manitobaine

Phoniatre

Responsabilités:
Le (la) candidat(e) devra diagnostiquer les troubles d'élocution, de prononciation et d'audition, et se mettre en rapport avec le personnel scolaire, les parents et autres spécialistes. Il (elle) devra participer à la planification de structures d'apprentissage pour les enfants; élaborer des programmes; organiser dans les écoles des sessions thérapeutiques afin de remédier aux difficultés d'élocution, d'audition et de prononciation; participer à des stages de formation et à des ateliers destinés au personnel scolaire; communiquer des renseignements d'ordre professionnel au personnel scolaire, aux parents et à d'autres organismes communautaires; intensifier l'utilisation de nouvelles découvertes pour remédier aux troubles d'élocution, d'audition et de prononciation; remplir d'autres tâches qui lui auront été confiées.

Qualifications:
Posséder un diplôme de maîtrise ou l'équivalent, d'une école ou d'un collège reconnus, et remplir les conditions pour obtenir, de l'association manitobaine des spécialistes de l'élocution et de l'audition, l'autorisation d'exercer. Les dossiers des candidat(e)s possédant une formation du niveau de la licence seront étuidés s'ils répondent aux critères d'autorisation pour exercer. Ce poste exige la faculté de communiquer à la fois en anglais et en français.

Échelle de salaire: de 29 882$ à 38 015$
Lieu de travail: régions rurales du Manitoba
Numéro du concours: 5005
Date de fermeture: le 26 septembre 1983
Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous admettre en rapport avec:
Service du personnel
Département de l'Éducation
506 - 1181, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3G 0T3
Tél.: (204)944-6891

MANITOBA

Un employeur qui donne des chances égales.

NORWOOD HAIRSTYLISTS

STYLES FOR MEN AND WOMEN



Norwood Hairstylists se fait un plaisir de vous annoncer qu'Elaine St-Hilaire s'est jointe à leur personnel. Elaine travaillais auparavant à Saint-Vital pour Superclips. Elle invite tous ses anciens clients, ainsi que ses amis, à venir la voir. Nous vous offrons une coupe de cheveux pour 6$, jusqu'à la fin du mois.

Appelez-la dès aujourd'hui au 233-1103.



Transport Canada Air / Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet 2352-83-56

Description des travaux: Fondations d,habitations à Baker Lake (Territoires du Nord-Ouest)

Date limite: le 29 septembre 1983

Les documents contractuels peuvent être consultés aux Associations de constructeurs de Hay River (Territoires du Nord-Ouest) et de Winnipeg (Manitoba).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le (204)949-4329.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada



National Defence / Défense nationale

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit au champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont constitués de la propriété du MDN qui se trouve à environ 20 milles au sud-ouest de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9, du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, dans la province du Manitoba. Le cas échéant, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant à l'officier du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement délimitées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est pas permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs sont dangereux. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous possédez un engin que vous croyez contenir des explosifs, veuillez avertir votre poste de police et des mesures seront prises pour vous en débarrasser.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Les audiences-23 sont inutiles. Mais...

La première journée des audiences publiques avait bien donné le ton.

Les défenseurs des amendements à l'article 23 sont interrogés en long, en large et en travers par les conservateurs. Les bleus, Sterling Lyon en tête, cherchent on ne sait finalement trop quoi: gagner du temps?, intimider les gens?, tenter de justifier leur position? Brasser l'affaire jusqu'à l'écoeurement complet de tout le monde? Comprenne qui pourra ce qu'il voudra.

Comme prévu, on n'apprend rien de neuf. Les arguments pour et contre l'enchâssement de services en français limités dans la constitution ont été entendus largement. Les opinions sont tranchées. Les conversions de dernière minute devraient être rares.

On se demande même si les audiences ne sont pas un exercice futile, puisque le gouvernement a déjà dilué la portée de l'entente initiale entre la province, le fédéral et la SFM.

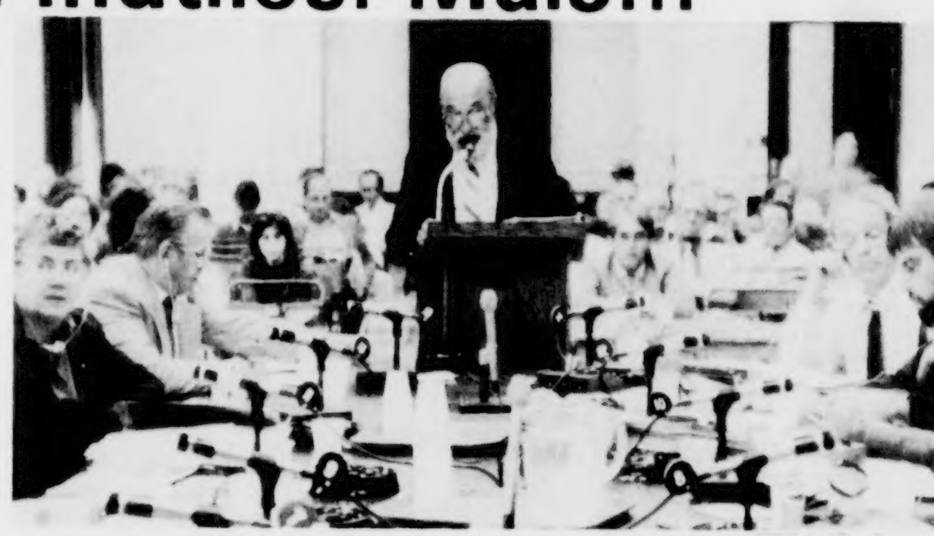
"Il y a des moments dans l'histoire d'une communauté où les individus qui la composent doivent s'unir et se manifester en tant que collectivité afin de faire valoir leurs aspirations et leurs désirs communs," affirme Léo Robert.

Une façon bien classique au Manitoba français de faire appel à la fierté, suffisamment vague aussi pour donner à chacun une raison de s'y rendre.

La SFM, en donnant rendez-vous aux francos à Sainte-Anne-des-Chênes exécute finalement ce qu'elle aurait dû faire depuis longtemps: tâcher de fournir la preuve aux anti-23 qu'elle n'est pas seule.

Elle et les 700 irréductibles qui ont eu la naïveté de croire que l'entente du 17 mai était finale, lorsqu'ils l'ont approuvée massivement le 24 mai.

Bernard BOCQUEL



Georges Forest a fait valoir que la Société franco-manitobaine aurait dû se retirer de l'entente conclue le 17 mai sur l'article 23. C'est sa réaction aux modifications proposées par le procureur général de la province. Par ailleurs, Georges Forest croit que le débat constitutionnel doit continuer. Il estime qu'on limiterait les droits des Franco-Manitobains en les enchâssant dans la constitution. Pour lui, les droits et services destinés aux francophones seront garantis et élargis si le français est déclaré langue officielle.

Attention polie

Avant le début des audiences, avant que le procureur général ne dépose ses amendements à l'entente du 17 mai, on pensait généralement que les audiences publiques seraient un concours de popularité. On savait que le gouvernement tiédissait de jour en jour sur son projet d'amendement. Alors, les pro voulaient l'encourager à tenir bon et les anti cherchaient à torpiller la résolution.

Le dépôt des amendements a donc clairement signalé l'inutilité des audiences publiques. Le ron-ron sans conviction engagé le 6 septembre reçoit une attention polie des médias. Car si chacun sait que l'affaire aura des répercussions, tout le monde sent bien que la **game** va se jouer ailleurs.

Voilà le tableau.

Les anti-article 23 ont placé essentiellement deux fers au feu: des audiences publiques et des référendums municipaux.

Il semble bien que côté audiences publiques, les pro-article 23 se soient assez bien organisés: on peut d'ores et déjà avancer qu'une majorité d'intervenants sera favorable à l'entente.

Les anti-23 se sont alors rabattus sur les référendums municipaux. Let the people speak. Un deuxième front très efficace. A tel point que si une municipalité décide de tenir un référendum, elle se range explicitement dans le camp des anti. Une manière comme une autre de marquer des points.

Le plus grand rassemblement

Les pro-article 23 ne plaisantent pas non plus. Eux développent leur stratégie à deux niveaux: provincial et fédéral.

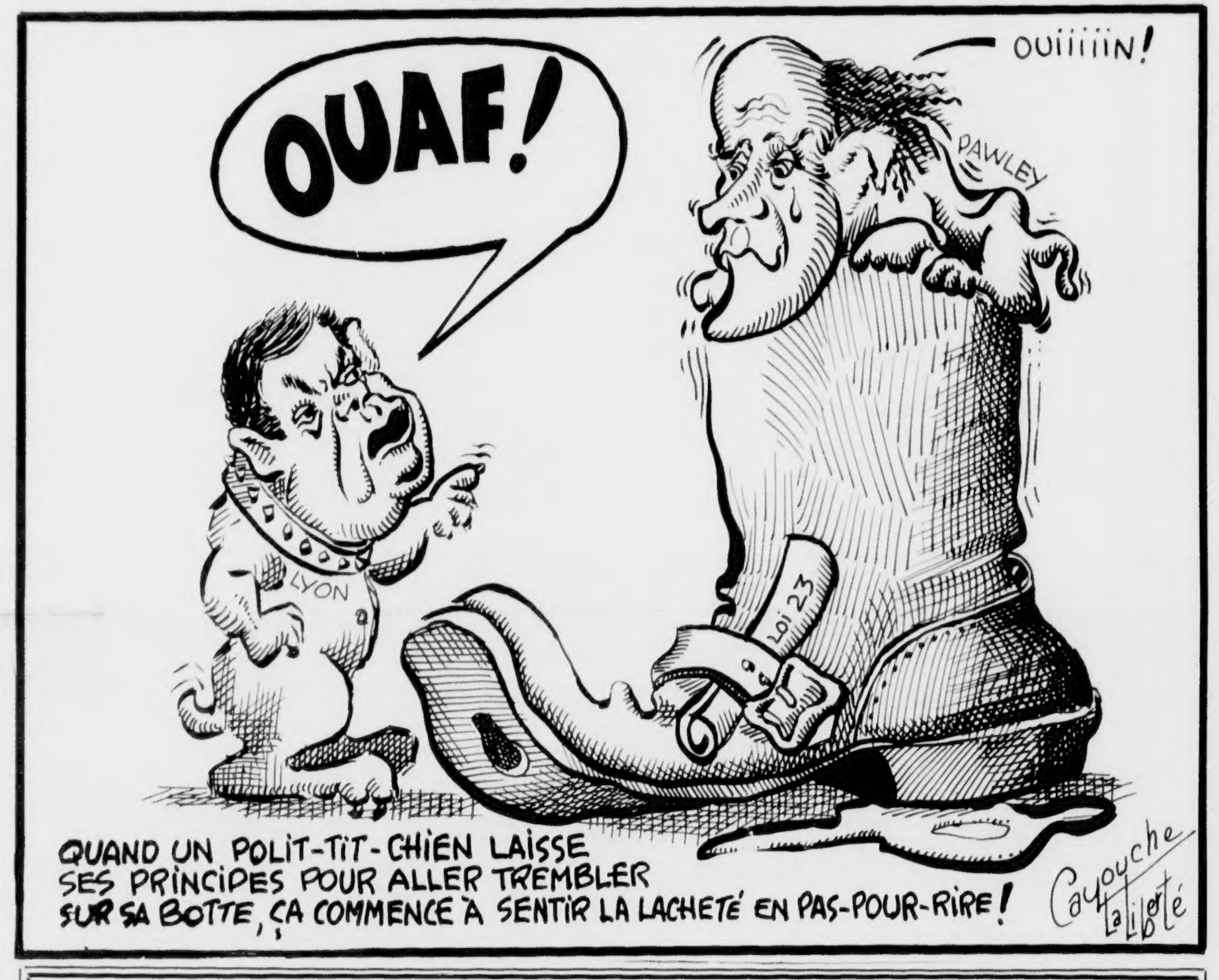
Au provincial, Manitoba 23, une association de groupes minoritaires, est créée. But de l'opération: faire comprendre que dans un Manitoba multiculturel, les francos et les autres minoritaires conduisent un combat similaire. Affaire à suivre.

Au fédéral, c'est le premier ministre en personne qui lance la balle dans le camp du prétendant au 24 Sussex: Brian Mulroney ferait bien de calmer les bleus manitobains s'il veut s'offrir des sièges au Québec. But de l'opération: faire comprendre aux néos qu'ils paniquent trop vite. Affaire à suivre.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la bataille pour l'article 23 n'est pas encore terminée. Et qu'il est loin d'être sûr que les francophones du Manitoba sortiront gagnants.

La SFM tient en tout cas à mettre tout en oeuvre pour faire pencher la balance des amendements du bon côté: "La communauté francophone se doit de monter le plus grand rassemblement des siens dans l'histoire de sa longue lutte pour le respect de ses droits," a déclaré Léo Robert, le président de la SFM.

La manifestation est prévue pour le mardi 27 septembre en soirée, à Sainte-Anne-des-Chênes, lors de la dernière journée des audiences publiques en campagne.



"Jamais dans l'histoire du Manitoba aura-t-on vu une telle manifestation..."

Mes chers amis

Il y a de ces moments dans l'histoire d'une communauté où les individus qui la composent doivent s'unir et se manifester en tant que collectivité afin de faire valoir leurs aspirations et leurs désirs communs. Ceci est davantage vérité si l'on parle de communauté minoritaire.

Un tel moment s'annonce à la communauté francophone du Manitoba et cela avec une urgence prononcée.

Je viens donc faire appel à vous tous qui partagez les intérêts communs de notre communauté francophone de vous rendre le mardi 27 septembre en soirée au Centre communautaire de la légion dans le village de Sainte-Anne.

La communauté francophone se doit, dans le cadre des Audiences publiques sur les amendements à l'article 23 de l'Acte du Manitoba, de monter le plus grand rassemblement des siens dans l'histoire de sa longue lutte pour le respect de ses droits. Cette manifestation sera le message résonnant d'une communauté qui exprime sa plus tenace volonté et ses plus fermes désirs de voir **l'entente conclue au mois de mai respectée.**

La manifestation sera l'indubitable message aux élus de cette province, ainsi que le forum idéal pour projeter des échos dans les plus lointains coins de notre société canadienne et au Parlement d'Ottawa.

Je sollicite donc votre présence à cette manifestation dont la grandeur ne cessera d'épater les générations de l'avenir, générations qui en récolteront les bienfaits.

Sincèrement,

Léo Robert

Léo Robert, président
La Société franco-manitobaine

